



9 **Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**

A. SALAÜN, photographe, « Hôtel de La Fayette, rue d'Anjou n°8 : vue de la cour intérieure », s. d. [vers 1920].

Publié dans : Jules-Félix Vacquier, *Les vieux hôtels de Paris : architecture et décoration : 6<sup>e</sup> série, le faubourg Saint-Honoré*, tome 1, 3<sup>e</sup> édition, Paris : F. Contet, 1920, planche 26.



8

**Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**

A. SALAÜN, photographe, « Hôtel de La Fayette, rue d'Anjou n°8 : détail de la porte », s. d. [vers 1920].

Publié dans : Jules-Félix Vacquier, *Les vieux hôtels de Paris : architecture et décoration : 6<sup>e</sup> série, le faubourg Saint-Honoré*, tome 1, 3<sup>e</sup> édition, Paris : F. Contet, 1920, planche 26.



10 Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)

A. SALAÜN, photographe, « Hôtel de La Fayette, rue d'Anjou n°8 : mascarons », s. d. [vers 1920].  
Publié dans : Jules-Félix Vacquier, *Les vieux hôtels de Paris : architecture et décoration : 6<sup>e</sup> série, le faubourg Saint-Honoré*, tome 1, 3<sup>e</sup> édition, Paris : F. Contet, 1920, planche 26.

S. A. R. L LES MURS DU LUXE

*Sous la maîtrise d'œuvre d'Alain Le Roch, architecte*

**IMMEUBLE 6 RUE D'ANJOU  
(Paris 8<sup>e</sup>)**

Audit patrimonial

*Rapport final*

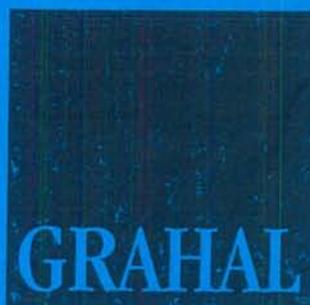
*Sous la direction de Michel Borjon*

*Responsable d'étude Dominique Vin*

*Recherches : Lucile Garnier*

*Documentation : Angéline Fouquet*

-novembre 2006-



R&E\*

Groupe de Recherche Art Histoire Architecture et Littérature  
25, rue des Mathurins 75008 Paris  
Tél. 01-49-24-09-57 Fax. 01-49-24-09-59 Mèl. [r-e@grahal.fr](mailto:r-e@grahal.fr)  
[www.grahal.fr](http://www.grahal.fr)

**S. A. R. L LES MURS DU LUXE**

*Sous la maîtrise d'œuvre d'Alain Le Roch, architecte*

**IMMEUBLE 6 RUE D'ANJOU  
(Paris 8<sup>e</sup>)**

Audit patrimonial

***Rapport final***

*Sous la direction de Michel Borjon*

*Responsable d'étude Dominique Vin*

*Recherches : Lucile Garnier*

*Documentation : Angéline Fouquet*

-novembre 2006-



R&E<sup>®</sup>

Groupe de Recherche Art Histoire Architecture et Littérature  
25, rue des Mathurins 75008 Paris  
Tél. 01-49-24-09-57 Fax. 01-49-24-09-59 Mèl. [r-e@grahal.fr](mailto:r-e@grahal.fr)  
[www.grahal.fr](http://www.grahal.fr)

## Note liminaire

Cet **audit patrimonial** a été commandé au GRAHAL dans le cadre d'une opération de réhabilitation de l'immeuble sis au 6 rue d'Anjou, menée sous la maîtrise d'œuvre d'Alain Le Roc, architecte. La mission avait pour but de retracer de manière générale et synthétique les grandes lignes de l'histoire du bâtiment, depuis sa construction, jusqu'à nos jours, afin que les acteurs concernés dans l'élaboration du projet puissent en apprécier, sur pièce, tout autant son intérêt patrimonial que sa valeur architecturale.

Pour ce faire, ont été consultés :

- aux **Archives nationales**, les titres de propriété (ventes et adjudications passées par-devant notaire ou en l'audience des criées du Châtelet de Paris de 1764 à 1853) ; les plans de la censive de l'archevêché, auquel les propriétaires de l'immeuble au XVIII<sup>e</sup> siècle payaient redevance, et de la censive mitoyenne de Saint-Jean de Latran (biens des établissements religieux supprimés, série S) ; le fond des Cartes et Plans concernant le département de la Seine (série N) ; les plans du cadastre napoléonien, datant du premiers tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, conservés dans la série F<sup>31</sup> (contributions directes) ;
- aux **Archives de Paris**, le sommier foncier (DQ<sup>18</sup>) et les calepins des propriétés bâties (D<sup>1</sup>P<sup>4</sup>) ;
- enfin, **les ouvrages et articles** relatifs à l'immeuble.

Les investigations menées ont permis de dater avec certitude les grandes campagnes de travaux dont le bâtiment fut l'objet. Le présent rapport contient :

- une **note de synthèse** où sont exposés les résultats de l'enquête, accompagnée d'un jeu de plans sommaires indiquant les transformations du parcellaire et de l'édifice à différentes périodes (1725-1769 ; 1769-1836 ; 1836 à nos jours) ;

- une **chronologie** dans laquelle sont saisis les documents d'archives ou bibliographiques les plus pertinents ;
- un **recensement détaillé** des sources, ouvrages et articles ayant servi à l'élaboration de la note de synthèse et de la chronologie ;
- enfin, un **dossier iconographique** où sont reproduits les plans anciens et les vues anciennes les plus importantes, ainsi que plusieurs vues actuelles effectuées par le GRAHAL lors d'une visite sur site au mois de novembre 2006.

# Sommaire

<b>NOTE DE SYNTHÈSE</b> .....	<b>6</b>
1725-1769 : LES IMMEUBLES MAZIN .....	7
1769 À 1836 : PROPRIÉTÉ DE LA FAMILLE MARQUET .....	11
1836-1950 : PROPRIÉTÉ DES FAMILLES DELOPÈS, LAFOND, ARCHDÉACON ET AUTRES .....	14
DE 1950 À NOS JOURS .....	17
<b>CHRONOLOGIE</b> .....	<b>18</b>
1725-1769 : LES IMMEUBLES MAZIN .....	19
<i>Première maison (immeuble 6 rue d'Anjou)</i> .....	20
<i>Deuxième et troisième maisons (immeubles 6-8 rue d'Anjou)</i> .....	20
<i>Quatrième maison (immeuble 10 à 16 rue d'Anjou)</i> .....	22
1769-1836 : PROPRIÉTÉ DE LA FAMILLE MARQUET .....	23
1836 À 1883 : PROPRIÉTÉ DES FAMILLES DELOPÈS, LAFOND PUIS ARCHDÉACON.....	25
1883-VERS 1950 : PROPRIÉTÉ DES FAMILLE BEAULAINCOURT ET PASTRÉ.....	32
DE 1950 À NOS JOURS.....	33
<b>SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>36</b>
SOURCES .....	37
<i>Archives nationales</i> .....	37
<i>Archives de Paris</i> .....	39
<i>Documentation S. A. R. L. Les murs du luxe</i> .....	39
BIBLIOGRAPHIE .....	41
<b>ILLUSTRATIONS</b> .....	<b>42</b>

## NOTE DE SYNTHÈSE

## 1725-1769 : LES IMMEUBLES MAZIN

Sur un terrain acquis de Charles de Salabery, conseiller du roi en ses conseils, président en la chambre des comptes, situé en bordure de la rue d'Anjou Saint-Honoré, **Antoine Mazin** (vers 1679-1740), écuyer, ingénieur du roi, garde des plans des maisons royales et des fortifications de France, entreprit une opération immobilière de lotissement et construisit en **1728-1729**, le long de la voie publique, **quatre maisons indépendantes** [Planches 1-2].

**La première** de ces maisons, formant une **partie de l'actuel 6 rue d'Anjou**, consistait en un **corps de bâtiment** de cinq travées en façade sur rue contenant :

- un **étage de caves** ;
- un **rez-de-chaussée** constitué « *de deux boutiques sur la rue* » et leurs « *arrière-boutiques* », séparées par une « *allée* » centrale de plain-pied avec la chaussée, menant à un escalier distribuant les étages puis à une « *petite cour* » munie d'un puits ;
- de « *quatre étages de chambres* » au-dessus (trois étages carrés, un étage de comble).

**La deuxième**, à la suite de la précédente, formant **l'autre partie de l'actuel 6 rue d'Anjou**, comprenait en façade sur la rue un **corps de bâtiment** de trois travées « *double en profondeur* » élevé sur un étage de caves « *d'un rez-de-chaussée, premier, deuxième et troisième étages carrés avec pointe de comble couvert en tuile à égout* ». Elle devait être desservie par un escalier particulier (accessible de la rue au moyen d'un passage similaire à celui de la maison précédente ?). Elle comptait en commun avec la maison suivante (actuel 8 rue d'Anjou) :

- un **passage central de porte cochère** ;
- une **cour derrière** à la suite de ce passage, pavée en grès, plantée au fond de « *six tilleuls* », bordée à droite en entrant « *de remises pour cinq voitures avec étage en mansardes et pointe de comble au-dessus, le tout couvert en ardoises* » ;

- au-delà de cette première cour, en communication par un passage pratiqué sous les remises, « *une petite cour à fumier et à deux écuries au-dessus desquelles sont deux greniers, le tout couvert de tuile* » prise en enclave sur les maisons voisines.

**La troisième maison**, en suite du passage de porte cochère commun, **actuel n°8 rue d'Anjou**, haute sur caves « *d'un rez-de-chaussée, entresol, premier étage et comble en mansarde* » couverts en ardoise « *avec pointe de comble en tuile* », contenait :

- **un corps de bâtiment sur rue** de quatre travées, « *semi-double* » en profondeur (dans lequel se trouvait sans doute le grand escalier desservant les étages, accessible du passage de porte cochère par quatre marches montant à un vestibule ?) ;

- **une aile en retour d'équerre**, simple en profondeur, à gauche de la cour intérieure.

**La quatrième maison**, édifiée sur l'emplacement des actuels 10, 12, 14 et 16 rue d'Anjou, consistait « *en un grand corps de logis, en retour d'équerre sur la rue, cour, petit corps de logis servant de remise, écurie, grand jardin derrière, tenant : d'une part à la veuve Mercier, d'autre au Sieur Huguet, par-derrière à la ruelle de la Corderie* ».

Antoine Mazin mourut le **29 décembre 1740** et les immeubles furent progressivement vendus par ses héritiers en lots séparés :

- la quatrième maison fut acquise, le **22 mai 1750**, par **Pierre-Étienne Oursin de Digoville**, seigneur de Digoville et de Garancières, conseiller du roi, receveur général des Finances de Caen (emplacement des 10, 12, 14 et 16 rue d'Anjou) ;

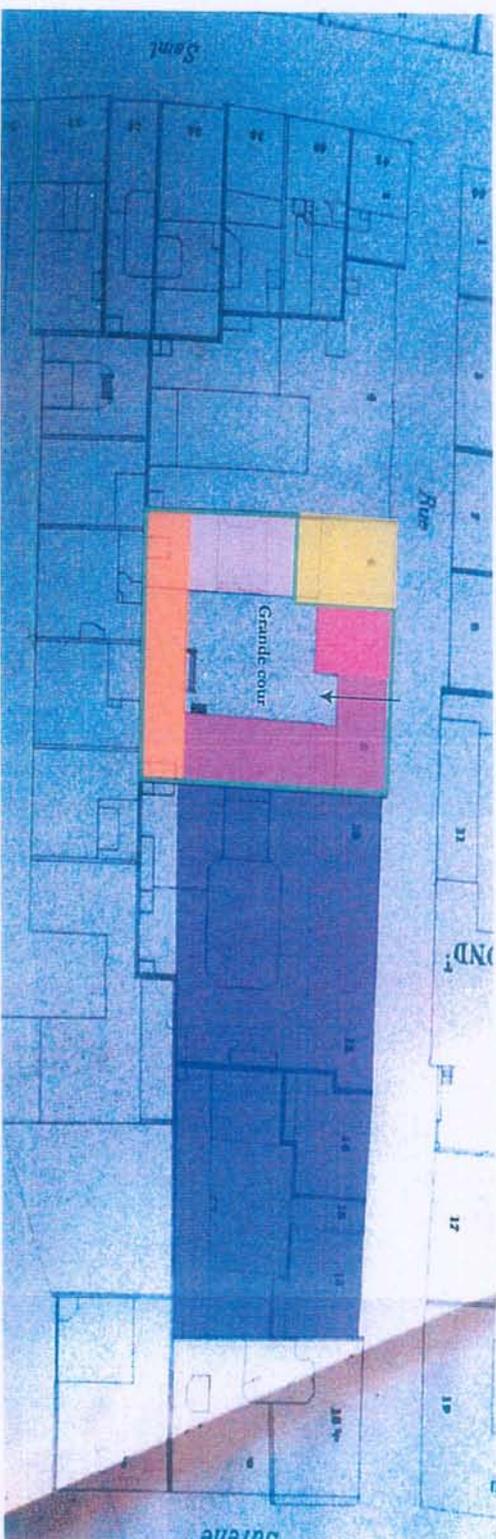
- **Marie-Anne Mercier**, veuve de Maurice Marquet de Bourgade, Sieur de Bourgade, se rendit propriétaire de la deuxième maison (vendue en 1745 à François-Camille de Polignac, marquis de Polignac, et Marie-Louise Delagarde, son épouse, partie de l'actuel 6 rue d'Anjou,) et de la troisième maison (actuel 8 rue d'Anjou) par contrat passé devant M<sup>c</sup> Dutartre, notaire à Paris, le **13 février 1751**.

C'est **Jacques Marquet de Bourgade**, écuyer, administrateur général des subsistances et l'un des administrateurs généraux des postes, qui réunit entre ses mains ce qui allait constituer « *l'hôtel* » du 6 et 8 rue d'Anjou, à savoir :

- la **deuxième maison et la troisième maison** édifiées par Antoine Mazin, pour se les être adjudgées lors de la licitation poursuivie, le **15 février 1764** au Châtelet de Paris, entre lui, ses frères, ses sœurs, ses neveux et nièces, tous héritiers pour un septième de Marie-Anne Mercier et Maurice Marquet de Bourgade, ses père et mère (une partie de l'actuel 6 rue d'Anjou et l'actuel 8 rue d'Anjou) ;

- la **première maison construite** par Antoine Mazin pour l'avoir obtenue des descendants de ce dernier, moyennant 25 100 livres, par acte conclu devant M<sup>e</sup> Picquais, notaire à Paris, le **26 janvier 1769** (autre partie de l'actuel 6 rue d'Anjou).

## 1725-1769 : immeubles Mazin (restitution sommaire)



### Première maison :

- corps de bâtiment probablement de cinq travées de face sur la rue, double en profondeur, élevé d'un étage de caves, d'un rez-de-chaussée comprenant deux boutiques, de "quatre étages de chambres" (trois étages carrés, un étage de comble),
- petite cour avec puits derrière.

### Deuxième et troisième maisons

Deuxième maison : un corps de bâtiment probablement de trois travées de face sur la rue, double en profondeur, élevé sur un étage de caves, d'un rez-de-chaussée, de trois étages carrés avec "pointe de comble couvert en tuile".

Troisième maison : haute sur caves d'un rez-de-chaussée, d'un "entresol, d'un premier étage" (deux étages carrés) et d'un comble en mansarde.

- un corps de bâtiment sur rue de quatre travées de face, semi double en profondeur.
- un corps de bâtiment en aile à gauche de la cour, simple en profondeur.

Parties communes : remise

Parties communes : cour à fumier avec deux écuries.

Passage de porte cochère.

### Quatrième maison :

"Grand corps de logis en retour d'équerre sur la rue, cour, petit corps de logis servant de remise, écurie, grand jardin derrière".

Audit patrimonial

Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)  
GRAHAL R&E, novembre 2006

## 1769 À 1836 : PROPRIÉTÉ DE LA FAMILLE MARQUET

En conséquence de la réunion des trois maisons, il fut probablement procédé, entre 1769 et 1836, date à laquelle **Louis Marquet de Montbreton**, comte de Montbreton, neveu de Jacques Marquet de Bourgade, vendit la totalité de la propriété à **Alexandre-Nicolas Delopès**, à un certain nombre de travaux d'adaptation et d'appropriation [Planches 3 à 5]. Comme le laisse supposer aussi bien la description contenue dans l'acte de cession de 1836 que le plan de cadastre, datant du début du XIX<sup>e</sup> siècle, conservé aux Archives nationales, il fut construit sur l'emplacement de l'ancienne cour à fumier et des petites écuries prises « *en enclave sur les maison voisines* » :

- en suite de l'aile en retour d'équerre à gauche de la cour intérieure (troisième maison, actuel 8 rue d'Anjou), « *un petit pavillon élevé d'un rez-de-chaussée, d'un entresol et d'un étage au-dessus* » distribué par un « *petit escalier en bois* » auquel on arrivait au moyen « *d'un perron de quatre marches de pierre* » ;

- constituant le fond de la cour intérieure, mitoyen du pavillon précédent, « *un autre bâtiment* » composé « *d'un étage souterrain formant de vastes écuries* » auxquelles on descendait par une rampe en pente douce, « *d'un rez-de-chaussée, d'un premier étage et d'un grenier au-dessus* » (à l'usage un temps des équipages du comte d'Artois, frère de Louis XVI, futur Charles X.).

À droite de la cour intérieure, « *un petit bâtiment en appentis, adossé au mur mitoyen* », situé en face des nouvelles écuries, prit la place des anciennes « *remises pour cinq voitures avec étage en mansardes et pointe de comble au-dessus* ».

Baillée en partie à **Joseph-Paul-Yves-Roch-Gilbert Motier**, marquis de **La Fayette** qui y mourut en 1834, la troisième maison (actuel 8 rue d'Anjou) fut certainement très peu concernée par cette campagne de transformations. Le **corps de logis en façade sur la rue**, situé à gauche de la porte cochère, conserva intact son système de distribution, notamment son « *grand escalier précédé d'un vestibule* ».

Quelques changements furent en revanche entrepris dans les **deux corps de bâtiment**, implantés à droite du passage de porte cochère (première et deuxième maisons édifiées par Antoine Mazin, actuel 6 rue d'Anjou), fonctionnant toujours indépendamment l'un de l'autre et constituant des locations séparées :

- érection au-dessus de la petite cour pavée de la première maison, désormais à usage de rez-de-chaussée, d'un « *petit bâtiment* » élevé d'un seul étage à pièce unique ;

- création d'une entrée commune pour les deux maisons, ouvrant sur le rez-de-chaussée du « *petit bâtiment* » nouvellement bâti avec conservation de leurs escaliers d'origine et de leur système propre de distribution.

# 1769-1836 : propriété de la famille Marquet

(restitution sommaire)

## Première maison



Un corps de bâtiment probablement de cinq travées de face sur la rue, double en profondeur, élevé d'un étage de caves, d'un rez-de-chaussée, de trois étages carrés et d'un étage de combles.



Un petit bâtiment composé d'un rez-de-chaussée pavé dans lequel est un puits et d'une pièce au premier étage (anciennement cour).

## Deuxième et troisième maisons



Deuxième maison : un corps de bâtiment probablement de trois travées de face sur la rue, double en profondeur, élevé sur un étage de caves, d'un rez-de-chaussée, de trois étages carrés et d'un étage de comble.



Troisième maison : haute sur caves d'un rez-de-chaussée, de deux étages carrés et d'un étage de comble en mansarde.

- un corps de bâtiment sur rue de quatre travées, semi-double en profondeur.
- un corps de bâtiment en aile à gauche de la cour, simple en profondeur.



Pavillon élevé d'un rez-de-chaussée, d'un entresol et d'un étage au-dessus.



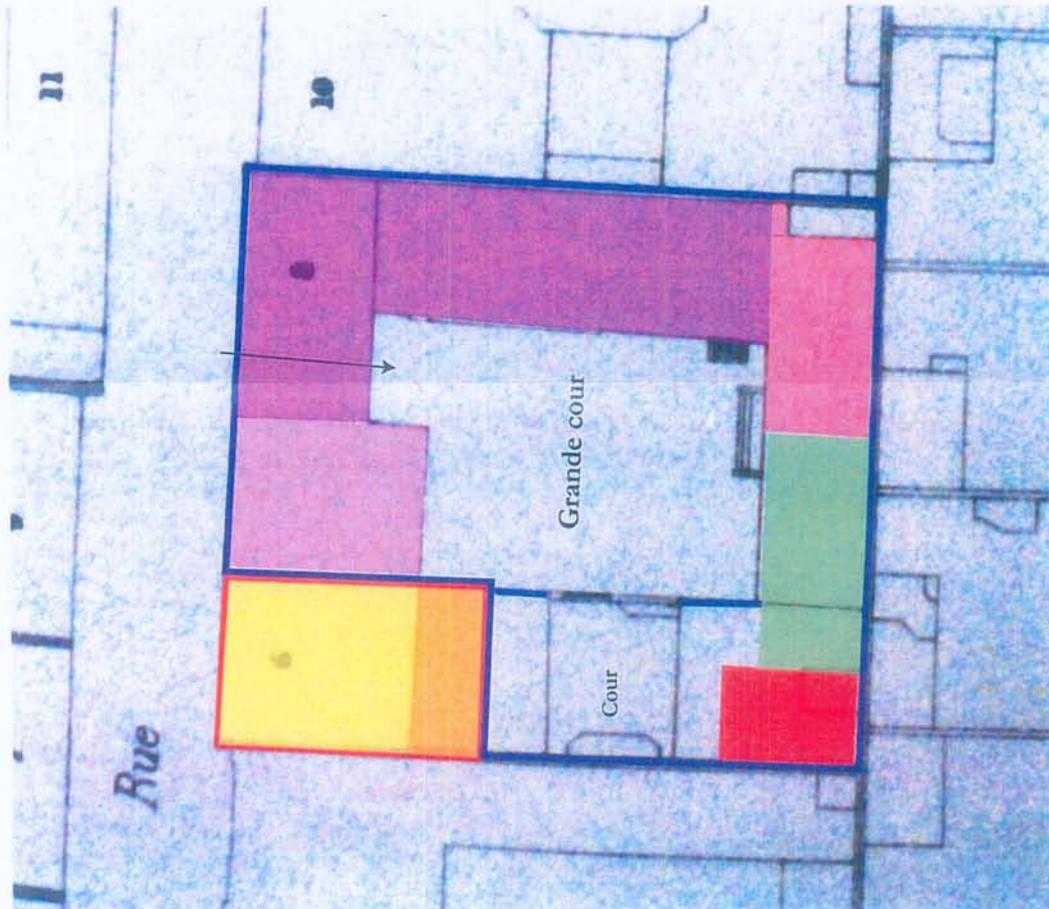
## Bâtiment en fond de cour

- un corps de bâtiment composé "d'un étage souterrain formant de vastes écuries", d'un rez-de-chaussée, d'un premier étage et d'un grenier au-dessus.
- une rampe d'accès aux écuries situées dans l'étage souterrain.



Bâtiment en appentis, adossé au mur mitoyen, servant de remises.

Passage de porte cochère



## 1836-1950 : PROPRIÉTÉ DES FAMILLES DELOPÈS, LAFOND, ARCHDÉACON ET AUTRES

Suite à son acquisition conclue devant M<sup>e</sup> Maréchal, notaire à Paris, le **13 février 1836**, **Alexandre-Nicolas Delopès** mit rapidement en œuvre une importante campagne de modifications visant à rationaliser et améliorer le fonctionnement global de l'ensemble de la propriété afin, très certainement, d'en accroître les revenus locatifs. Il aménagea, ainsi, dans les trois anciennes maisons, construites par Antoine Mazin, légèrement remaniées par les Marquet entre 1769 et 1836, deux « *hôtels* » distincts [*Planches 6 à 10*]. Pour former le « *grand hôtel* » (actuel 8 rue d'Anjou) :

- il édifia, en lieu et place des bâtiments construits par les Marquet au fond de la cour (« *pavillon* », « *écuries* » et du « *petit bâtiment en appentis, adossé au mur mitoyen* »), alors très vraisemblablement en partie repris et en partie démolis, un **nouveau corps de logis** haut sur caves, d'un rez-de-chaussée, de deux étages carrés et d'un étage de comble, abritant l'escalier principal dont l'entrée était annoncée par une marquise [*Planches 20-21*] ;

- il réorganisa intégralement le système de distribution et de circulation de l'ancienne troisième maison (démolition notamment du grand escalier implanté dans le corps de bâtiment sur rue) ;

- il créa dans ce nouvel ensemble, à chaque étage, un vaste et « *bel* » appartement.

Il installa le « *petit hôtel* » dans les anciennes première et deuxième maisons sises à droite du passage de porte cochère (actuel 6 rue d'Anjou), qu'il réunit en un seul et même immeuble par :

- le percement d'ouverture dans les murs mitoyens aussi bien au rez-de-chaussée qu'aux différents étages ;

- la destruction des deux escaliers particuliers d'origine et la création d'un nouvel escalier tournant à une seule volée avec palier et garde-fou métallique, prenant le jour sur la cour [*Planche 25*] ;

- la mise en place d'un **seul appartement par étage**, éclairé par huit fenêtres sur la rue, composé d'une manière générale d'une antichambre, d'une salle à manger, de plusieurs chambres à coucher et de deux ou un salon.

A droite de la grande cour, il implanta **une deuxième cour**, « *cour moyenne ou de service* ». Accessible par une grande porte cochère percée dans un mur de séparation, cette dernière était bordée à droite et à gauche en entrant de deux pavillons hauts sur terre-plein d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage, à usage de nouvelles écuries et remises [*Planches 22 à 24*].

Les **combles** de chacun des corps de bâtiment sur rue et sur cour, probablement réhabilités en totalité pour être rendus habitables, abritaient des chambres de domestiques.

Le **rez-de-chaussée** de ces corps de bâtiments accueillait :

- **celui à droite de la porte cochère** (actuel 6 rue d'Anjou, petit hôtel), deux boutiques donnant sur la rue, la première par deux ouvertures, la seconde par six ouvertures ;

- **celui à gauche de la porte cochère** (actuel 8 rue d'Anjou, grand hôtel), un appartement prenant le jour sur la rue par trois fenêtres, s'étendant dans le corps de logis en aile ;

- **celui au fond de la grande cour intérieure** (actuel 8 rue d'Anjou, grand hôtel), des remises pour deux et trois voitures (à droite de l'escalier principal).

Ces travaux donnèrent probablement lieu à la reprise des décors, aussi bien intérieurs qu'extérieurs existants, modernisés et enrichis (passage de porte cochère, façades sur rue et sur cour, pièces les plus remarquables des appartements) [*Planches 7 à 10 et 17 à 22*].

# 1836-1950 : propriété des familles Delopès, Lafond, Archéacon et autres

 Grand hôtel

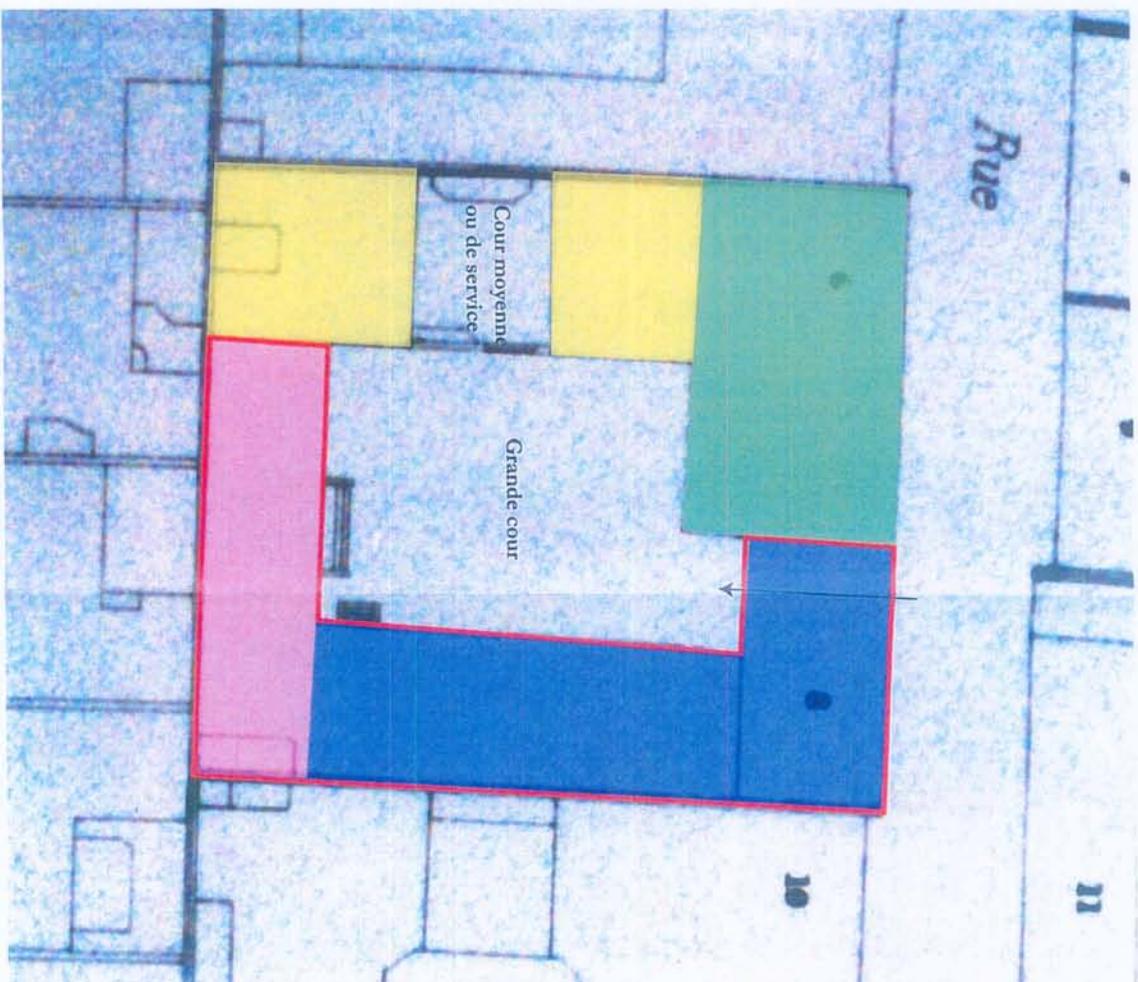
 Troisième maison : haute sur caves d'un rez-de-chaussée, de deux étages carrés et d'un comble en mansarde avec transformation intégrale du système de distribution verticale et horizontale (un appartement par étage).

 Corps de bâtiment en fond de cour haut sur caves, d'un rez-de-chaussée, deux étages carrés, d'un étage de combles comprenant le nouvel escalier principal desservant l'immeuble.

 Petit hôtel  
Réunion de la première et de la deuxième maisons avec modification des distributions horizontales et verticales (deux boutiques en rez-de-chaussée, un appartement par étage, création d'un nouvel escalier)

 Pavillons à usage d'écuries et de remises, hauts sur terre-plein d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage.

 Passage de porte cochère



## DE 1950 À NOS JOURS

De nos jours, la propriété est à usage d'habitation, de bureaux et de commerces. Le corps de bâtiment à droite de la porte cochère, auparavant petit hôtel, était composé anciennement de deux maisons accolées l'une à l'autre, fonctionnant indépendamment (deux entrées sur rue et deux escaliers particuliers). Ces deux maisons ont été en 1836 entièrement réhabilitées pour n'en former qu'une : création d'une seule entrée sur la cour avec implantation d'un nouvel escalier et aménagement à chaque étage d'un appartement moderne (ce qui entraîna la suppression des deux entrées d'origine sur rue et des deux escaliers particuliers).

L'immeuble a été ensuite l'objet d'une seconde grande campagne de travaux lorsqu'il fut converti en bureaux durant le XX<sup>e</sup> siècle (disparition des décors et des cheminées, conservation de l'escalier). C'est probablement à cette occasion que les combles ont été modifiés et transformés en surface utile, que les façades ont été ravalées de manière abrupte [*Planche 11 à 17*].

L'enjeu patrimonial concernant cet édifice serait :

- de conserver ses façades, à la fois du XVIII<sup>e</sup> siècle et du XIX<sup>e</sup> siècle, avec leurs ouvertures et leurs baies ;
- de redonner à ces façades une harmonie en cohérence avec l'histoire du bâtiment ;
- de conserver les éléments de distribution datant du XIX<sup>e</sup> siècle encore subsistants (notamment l'escalier) [*Planches 17, 19, 25 et 26*].

## CHRONOLOGIE

## 1725-1769 : LES IMMEUBLES MAZIN

1719, 29 novembre

Vente de terrain par Guillaume Choart, chevalier, marquis de Buzanval, et Anne-Françoise Thuillier, son épouse, à **Charles de Salaberry**, conseiller du roi en ses conseils, président en sa Chambre des comptes, par-devant M<sup>es</sup> Billeheu et Bapteste, notaires à Paris.

[Cité dans la vente du 26 janvier 1769, Archives nationales, Minutier central, LVI-150]

1725, 27 décembre

Vente de terrain par Charles de Salaberry, conseiller du roi en ses conseils, président en sa Chambre des comptes, et Anne-Françoise Darbon de Belon, son épouse, à **Antoine Mazin**, écuyer, et **Claire-Rose Tartonne**, son épouse.

[Cité dans la vente du 26 janvier 1769, Archives nationales, Minutier central, LVI-150]

S. d. [après 1725]

Construction de plusieurs immeubles pour le compte d'**Antoine Mazin**, écuyer.

Ces maisons étaient situées à l'emplacement des actuels numéros 6, 8, 10 et 12 rue d'Anjou.

[Cité dans la vente du 26 janvier 1769, Archives nationales, Minutier central, LVI-150]

1740, 29 décembre

Décès d'**Antoine Mazin**, écuyer, ingénieur en chef et directeur des places du roi.

[Cité dans Pascal Payen-Appenzeller, *Histoire des origines du terrain et de l'immeuble 6 rue d'Anjou*, document dactylographié, s. d. (documentation Sarl les murs du luxe) ; et Jean de la Monneraye (sous la direction de), *Terrier de la censive de l'archevêché de Paris (1772)*, Paris, 1981, tome second, première partie, p. 42]

1741, 21 janvier

Inventaire après décès d'**Antoine Mazin**, écuyer, ingénieur en chef et directeur des places du roi, par-devant M<sup>es</sup> Caron et son confrère, notaires à Paris.

Il laisse comme seuls et uniques héritiers : **François-Hyacinthe de Mazin de Luzard** ; **Charles-Guillaume de Mazin** ; **Gabrielle-Françoise de Mazin**, épouse de Jean-Baptiste Roché de Frannes ; **Louise-Rose Mazin**, épouse de Jean de Blacas ; et **Marie-Anne-Gabrielle de Mazin**, épouse de Pierre Aubert-Desarennés.

[Cité dans la vente du 26 janvier 1769, Archives nationales, Minutier central, LVI-150]

1741, 3 juin

Renonciation à la succession d'**Antoine Mazin**, écuyer, ingénieur en chef et directeur des places du roi, par **Gabrielle-Françoise de Mazin**, épouse de Jean-Baptiste Roché de Frannes, conseiller du roi en ses conseils et son premier avocat général au Parlement de Franche-Comté, par-devant M<sup>es</sup> Caron et son confrère, notaires à Paris.

[Cité dans la vente du 26 janvier 1769, Archives nationales, Minutier central, LVI-150]

1741, 5 août

Renonciation à la succession d'**Antoine Mazin**, écuyer, ingénieur en chef et directeur des places du roi, par **Marie-Anne-Gabrielle de Mazin**, épouse de Pierre

Aubert-Desarenes, lieutenant du roi de la ville de Roye, par-devant M<sup>es</sup> Dary et Gobert, notaires royaux au baillage de Roye.

[Cité dans la vente du 26 janvier 1769, Archives nationales, Minutier central, LVI-150]

### Première maison (immeuble 6 rue d'Anjou)

1769, 18 janvier

Partage des biens dépendant de la succession d'**Antoine Mazin**, écuyer, ingénieur en chef et directeur des places du roi, entre : 1°) **François-Hyacinthe de Mazin de Luzard**, écuyer, seigneur de Janvilliers, ingénieur en chef, directeur des plans des places de guerre du roi, lieutenant colonel d'infanterie, demeurant ordinairement en son château de Janvilliers, près Montmirail-en-Brie ; 2°) **Charles-Guillaume de Mazin**, chevalier, ingénieur ordinaire du roi, ingénieur en chef à Saint-Malo ; 3°) et **Louise-Rose Mazin**, veuve de Jean de Blacas, lieutenant colonel réformé au régiment de Vermandois infanterie et ingénieur en chef de la ville de Bapaume, par-devant M<sup>es</sup> Denis et son confrère, notaire à Paris.

[Cité dans la vente du 26 janvier 1769, Archives nationales, Minutier central, LVI-150]

1769, 26 janvier

Vente de l'immeuble par : 1°) François-Hyacinthe de Mazin de Luzard, écuyer, seigneur de Janvilliers, ingénieur en chef, directeur des plans des places de guerre du roi, lieutenant colonel d'infanterie, demeurant ordinairement en son château de Janvilliers, près Montmirail-en-Brie ; 2°) Charles-Guillaume de Mazin, chevalier, ingénieur ordinaire du roi, ingénieur en chef à Saint-Malo ; 3°) et Louise-Rose Mazin, veuve de Jean de Blacas, lieutenant colonel réformé au régiment de Vermandois infanterie et ingénieur en chef de la ville de Bapaume, à **Jacques Marquet de Bourgade**, écuyer, demeurant à Paris, rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Roch, par-devant M<sup>e</sup> Picquais, notaire à Paris <25 100 livres>.

*« [...] une maison sise en cette ville de Paris, rue d'Anjou, faubourg Saint-Honoré, consistante en deux boutiques sur la rue et une allée entre chacune, arrière-boutiques, quatre étages de chambres, petite cour, puits, caves, aisances et dépendances, tenant d'un côté à M. le comte de La Marck, d'autre au Sieur acquéreur, par-devant sur ladite rue d'Anjou et par-derrrière audit Sieur comte de La Marck et audit Sieur Bourgade [...] ».*

[Archives nationales, Minutier central, LVI-150]

### Deuxième et troisième maisons (immeubles 6-8 rue d'Anjou)

1745, 28 janvier <deuxième maison>

Vente de l'immeuble par 1°) Claire-Rose Tartonne, veuve d'Antoine Mazin, écuyer, ingénieur en chef et directeur des places du roi, 2°) François-Hyacinthe de Mazin de Luzard ; 3°) Charles-Guillaume de Mazin ; et Louise-Rose Mazin, veuve de Jean de Blacas, à **François-Camille de Polignac**, marquis de Polignac, et **Marie-Louise Delagarde**, son épouse.

[Cité dans Pascal Payen-Appenzeller, *Histoire des origines du terrain et de l'immeuble 6 rue d'Anjou*, document dactylographié, s. d. (documentation Sarl les murs du luxe)]

1751, 13 février <deuxième maison>

Vente de l'immeuble par François-Camille de Polignac, marquis de Polignac, et Marie-Louise Delagarde, son épouse, à **Marie-Anne Mercier**, veuve de Maurice Marquet de Bourgade, sieur de Bourgade, par-devant M<sup>e</sup> Dutartre le jeune, notaire à Paris.

[Cité dans Jean la Monneraye (sous la direction de), *Terrier de la censive de l'archevêché de Paris (1772)*, Paris, 1981, tome second, première partie, p. 42, n°184]

1751, 13 février <troisième maison>

Vente de l'immeuble par 1<sup>o</sup>) Claire-Rose Tartonne, veuve d'Antoine Mazin, écuyer, ingénieur en chef et directeur des places du roi, 2<sup>o</sup>) François-Hyacinthe de Mazin de Luzard ; 3<sup>o</sup>) Charles-Guillaume de Mazin ; et Louise-Rose Mazin, veuve de Jean de Blacas, à **Marie-Anne Mercier**, veuve de Maurice Marquet de Bourgade, sieur de Bourgade, par-devant M<sup>e</sup> Dutartre le jeune, notaire à Paris.

[Cité dans Jean la Monneraye (sous la direction de), *Terrier de la censive de l'archevêché de Paris (1772)*, Paris, 1981, tome second, première partie, p. 42, n°184]

S. d. [avant 1764] <deuxième et troisième maisons>

Décès de **Marie-Anne Mercier**, veuve de Maurice Marquet de Bourgade, sieur de Bourgade.

Elle laisse comme seuls et uniques héritiers : chacun pour un septième 1<sup>o</sup>) ses six enfants, **Louis Marquet**, écuyer, conseiller du roi, receveur général des Finances de Bordeaux ; **Jacques Marquet de Bourgade**, écuyer ; **Jean-Daniel Marquet de Breton**, écuyer, conseiller du roi, receveur général des Finances de Grenoble ; **Pierre-Isaac Marquet de Peyre**, écuyer ; **Henriette Marquet**, épouse de Jacques-Philippe Le Long, seigneur comte Dudreneux, colonel d'infanterie ; **Anne-Elisabeth Marquet**, épouse d'Anne-Marie Walbois Dumetz, ancien maréchal général des logis des camps et armées du roi ; 2<sup>o</sup>) et pour le dernier septième, ses petits-enfants, **Marie-Anne de Montigny** et **Louise-Fidèle-Eugénie de Montigny**, par représentation de Marie-Anne Marquet, épouse de Nicolas-Louis de Montigny, marquis de Montigny, maréchal des camps d'armée du roi, lieutenant des gardes du corps.

[Cité dans l'adjudication du 15 février 1764, Archives nationales, Châtelet de Paris, Y2844]

1764, 15 février <deuxième et troisième maisons>

Adjudication des immeubles à **Jacques Marquet de Bourgade** sur la licitation poursuivie entre : 1<sup>o</sup>) Louis Marquet, écuyer, conseiller du roi, receveur général des Finances de Bordeaux ; Jacques Marquet de Bourgade, écuyer ; 2<sup>o</sup>) Jean-Daniel Marquet de Breton, écuyer, conseiller du roi, receveur général des Finances de Grenoble ; 3<sup>o</sup>) Pierre-Isaac Marquet de Peyre, écuyer ; 4<sup>o</sup>) Jacques-Philippe Le Long, seigneur comte Dudreneux, colonel d'infanterie, et Henriette Marquet, son épouse ; 5<sup>o</sup>) Anne-Elisabeth Marquet, épouse d'Anne-Marie Walbois Dumetz, ancien maréchal général des logis des camps et armées du roi ; 6<sup>o</sup>) Marie-Anne de Montigny et Louise-Fidèle-Eugénie de Montigny, par représentation de Marie-Anne Marquet, épouse de Nicolas-Louis de Montigny, marquis de Montigny, maréchal des camps d'armée du roi, lieutenant des gardes du corps, au Châtelet de Paris <130 475 livres>.

« [...] *En suite la déclaration et situation de ladite maison.*

*Une maison sise à Paris rue d'Anjou, faubourg Saint-Honoré, paroisse de la Madeleine de la Ville l'Évêque en composant ci-devant deux, dépendances de la succession de ladite dame veuve Marquet, consistant en deux bâtiments sur la rue, se joignant, de différentes élévations et profondeur, savoir celui où est pratiqué le passage de porte cochère, semi-double, élevé d'un étage de rez-de-chaussée, entresol, premier étage et comble en mansarde couvert en ardoises avec pointe de comble en tuiles à égout simple avec noues en plomb.*

*L'autre partie du bâtiment à droite dudit passage de porte cochère est double en profondeur, élevé d'un étage de rez-de-chaussée, premier, deuxième et troisième étages carrés avec pointe de comble couvert en tuiles à égout tant sur la rue que sur la cour, et sous lesdits bâtiments est un étage de cave.*

*Ensuite dudit corps de logis est une cour pavé de grès dont les eaux ont leur pente et coulent dans la rue par le passage de porte cochère.*

*À gauche et en la longueur de ladite cour, joignant le bâtiment sur rue, s'étend un édifice en aile simple de même élévation que la première partie de bâtiment sur la rue et couvert de même avec noues de plomb et godets dans la jonction desdits corps de logis. Sous bâtiment est aussi un étage de caves.*

*À droite de ladite cour sont aussi pratiquées des remises pour cinq voitures avec étage en mansardes et pointe de comble au-dessus, le tout couvert en ardoises. Au-dessous de l'égout de la mansarde, est un auvent de charpente pareillement couvert en ardoises. À côté desdites remises, sont adossés deux cabinets de lieux couverts d'ardoises.*

*Sous lesdits bâtiments, est pratiqué un passage conduisant à une petite cour à fumier et à deux écuries au-dessus desquelles sont deux greniers, le tout couvert de tuiles et pris en enclave sur les maisons voisines.*

*À l'entrée de ladite cour, est un puits revêtu de maçonnerie avec mardelle en pierre, poulie de bois, et trois supports de fer à côté duquel puits est une grande auge de pierre pour abreuver les chevaux. Au fond de ladite cour, sont plantés six tilleuls, au-devant desquels sont quatre travées de barrière joignant trois autres au-devant de partie du corps de logis en aile.*

*Tenant ladite maison, d'une part à droite à M. de Rochebrune, capitaine aux gardes, d'autre à gauche au Sieur de Digoville, par-derrière à une ruelle et par-devant sur ladite rue d'Anjou. Étant ladite maison, en la censive de l'archevêché de Paris, envers lui chargé en tels cens et droits qu'elle peut devoir [...] ».*

[Archives nationales, Châtelet de Paris, Y 2844]

## Quatrième maison (immeuble 10 à 16 rue d'Anjou)

1750, 22 mai

Vente de l'immeuble par : 1°) Claire-Rose Tartonne, veuve d'Antoine Mazin, écuyer, ingénieur en chef et directeur des places du roi, 2°) François-Hyacinthe de Mazin de Luzard ; 3°) Charles-Guillaume de Mazin ; et Louise-Rose Mazin, veuve de Jean de Blacas, à **Pierre-Étienne Oursin de Digoville**, seigneur de Digoville et de Garenrières, conseiller du roi, receveur général des Finances de Caen, demeurant à Paris, rue Sainte-Anne, par-devant M<sup>e</sup> Perret, notaire à Paris.

*« [...] Maison consistant en un grand corps de logis, en retour d'équerre sur la rue, cour, petit corps de logis servant de remise, écurie, grand jardin derrière, tenant :*

*d'une part à la veuve Mercier, d'autre au Sieur Huguet, par-derrrière à la ruelle de la Corderie [...] ».*

[Cité dans Jean la Monneraye (sous la direction de), *Terrier de la censive de l'archevêché de Paris (1772)*, Paris, 1981, tome second, première partie, p. 42, n°184]

## 1769-1836 : PROPRIÉTÉ DE LA FAMILLE MARQUET

1784, 12 avril

Décès de **Jacques Marquet de Bourgade**, écuyer, administrateur général des subsistances et administrateur général des postes, à Paris.

Il laisse comme seuls et uniques héritiers : 1°) pour le premier quart, **Jean-Daniel Marquet de Montbreton** ; 2°) pour le deuxième autre quart, ses neveux et nièces, **Maurice-Alexandre Marquet** et **Jacqueline-Henriette Marquet**, épouse de François-Nicolas de la Guillaumye, par représentation de Louis Marquet ; 3°) pour le troisième quart, ses autres neveux et nièces, **Maurice-Marie Lelong**, chevalier, marquis Dudreneue ; **Louis-Toussaint Lelong**, chevalier Dudreneue et **Louise-Henriette-Jacqueline Lelong Dudreneue**, épouse de Charles de Cormille et de Lescours, marquis de Cormille et de Lescours, par représentation d'Henriette Marquet, épouse de Jacques-Philippe Lelong, chevalier, comte Dudreneue ; 4°) et pour le dernier quart, **Louise-Fidèle de Saint-Eugène de Montigny**, baronne de Talleyrand, épouse de Louis-Marie-Anne de Talleyrand-Périgord, baron de Talleyrand, par représentation de Marguerite Marquet, épouse de Nicolas-Louis de Montigny, marquis de Montigny.

[Cité dans la vente du 17 novembre 1853, Archives nationales, Minutier central, XXIV-1361]

1788, 10 novembre-1789, 10 mai

Partages des différents immeubles dépendant de la succession de **Jacques Marquet de Bourgade**, écuyer, administrateur général des subsistances et administrateur général des postes, entre : 1°) **Maurice-Alexandre Marquet**, écuyer, receveur général des finances de Bordeaux, demeurant à Paris, rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Roch ; **Jacqueline-Henriette Marquet**, épouse de François-Nicolas de la Guillaumye, chevalier, conseiller du roi en sa cour de Parlement ; **Louise-Fidèle de Saint-Eugène de Montigny**, baronne de Talleyrand, épouse de Louis-Marie-Anne de Talleyrand-Périgord, baron de Talleyrand, maréchal de camp des armées du roi, ambassadeur de sa majesté à la cour de Naples ; 2°) **Jean-Daniel Marquet de Montbreton** ; 3°) **Maurice-Marie Lelong**, chevalier, marquis Dudreneue, lieutenant au régiment des gardes françaises, demeurant à Paris, en son hôtel, rue de Provence, paroisse Saint-Eustache ; 4°) **Louis-Toussaint Lelong**, chevalier Dudreneue, lieutenant en premier du régiment des gardes françaises, demeurant à Paris, rue neuve des Petits Champs, paroisse Saint-Roch ; 5°) **Louise-Henriette-Jacqueline Lelong Dudreneue**, épouse de Charles de Cormille et de Lescours, marquis de Cormille et de Lescours, maître de camp d'infanterie, demeurant à Paris, rue Mazière, paroisse Saint-Sulpice, par-devant M<sup>e</sup> Picquais, notaire à Paris.

*« [...] Cette maison, qui était connu originairement sous le titre de grand hôtel, fut occupée par les écuries de Monseigneur comte d'Artois [...] ».*

---

Audit patrimonial

Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)

GRAHAL R&E, novembre 2006

L'immeuble est attribué à **Jean-Daniel Marquet de Montbreton**, son frère.

[Cité dans la vente du 13 février 1836, Archives nationales, Minutier central, XLI-923]

1798, 24 septembre [3 vendémiaire an VII]

Décès de **Jean-Daniel Marquet de Montbreton** à Paris.

[Cité dans la liquidation et partage du 10 juin 1829, Archives nationales, Minutier central, LVI-655]

1798, 9 octobre [18 vendémiaire an VII]

Inventaire après décès de **Jean-Daniel Marquet de Montbreton**, par-devant M<sup>es</sup> Préau et son confrère, notaires à Paris.

Il laisse **Étiennette-Esther Soubeyran**, son épouse, et pour seuls et uniques héritiers chacun pour un tiers : **Louis Marquet de Montbreton**, **Jacques Marquet de Norvins** et **Auguste Marquet d'Urtalize**, ses trois fils.

[Cité dans la liquidation et partage du 10 juin 1829, Archives nationales, Minutier central, LVI-655]

1802, 16 septembre [29 fructidor an X]

Décès d'**Étiennette-Esther Soubeyran**, veuve de Jean-Daniel Marquet de Montbreton, à Paris.

[Cité dans la liquidation et partage du 10 juin 1829, Archives nationales, Minutier central, LVI-655]

1802, 27 septembre [5 vendémiaire an XI]

Inventaire après décès d'**Étiennette-Esther Soubeyran**, veuve de Jean-Daniel Marquet de Montbreton, par-devant M<sup>es</sup> Préau et son confère, notaires à Paris.

Elle laisse comme seuls et uniques héritiers chacun pour un quart : **Louis Marquet de Montbreton**, **Jacques Marquet de Norvins**, **Auguste Marquet d'Urtalize** et **David-Pierre Marquet de Villemoyenne**, ses quatre fils.

[Cité dans la liquidation et partage du 10 juin 1829, Archives nationales, Minutier central, LVI-655]

1819, 15 juillet

Décès d'**Auguste Marquet d'Urtalize** à Paris.

Il laisse comme seuls et uniques héritiers ses trois frères : **Louis Marquet de Montbreton**, **Jacques Marquet de Norvins** et **David-Pierre Marquet de Villemoyenne**.

[Cité dans la liquidation et partage du 10 juin 1829, Archives nationales, Minutier central, LVI-655]

1819, 15 juillet

Dépôt du testament en la forme olographe d'**Auguste Marquet d'Urtalize**, en date à Brienne du 1<sup>er</sup> janvier 1815, par-devant M<sup>e</sup> Champion, notaire à Paris.

Il institue comme légataire universel de tous ses biens **Louis Marquet de Montbreton**, son frère.

[Cité dans la vente du 13 février 1836, Archives nationales, Minutier central, XLI-923]

1829, 10 juin

Liquidation et partage des biens dépendant des successions : de Jean-Daniel Marquet de Montbreton et Étiennette-Esther Soubeyran, son épouse ; et d'**Auguste Marquet de Montbreton**, entre **Louis Marquet de Montbreton**, comte de Montbreton,

demeurant à Paris, rue d'Aguesseau n°5 ; **David-Pierre Marquet de Villemoyenne**, propriétaire, demeurant à Paris rue d'Anjou Saint-Honoré n°6 ; et **Jacques Marquet de Norvins**, propriétaire, demeurant à Paris, rue d'Anjou Saint-Honoré n°6, par-devant M<sup>es</sup> Champion et son confrère, notaires à Paris.

L'immeuble est attribué à **Louis Marquet de Montbreton**, comte de Montbreton.

[Archives nationales, Minutier central, LVI-655]

1836, 13 février

Vente de l'immeuble par Louis Marquet de Montbreton, comte de Montbreton, propriétaire, demeurant à Paris, rue d'Aguesseau n°5, à **Alexandre-Nicolas Delopès**, propriétaire, demeurant à Paris, place de la Madeleine n°26, par-devant M<sup>es</sup> Maréchal et Champion, notaires à Paris <200 000 F>.

*« [...] une maison située à Paris rue d'Anjou n°6, faubourg Saint-Honoré, consistante en plusieurs corps de bâtiments, trois cours ayant entrée par une porte cochère pratiquée sous le principal bâtiment, lequel se prolonge en aile à gauche et est élevé d'un rez-de-chaussée sur étage souterrain et caves, d'un premier étage, d'un second étage en mansardes et de chambres sous les combles qui sont couverts en ardoises, grand escalier précédé d'un vestibule pour le service de ce corps de logis.*

*La partie à droite de la porte cochère en entrant forme deux corps de bâtiments, composés chacun d'un étage souterrain en caves, d'un rez-de-chaussée, de trois étages au-dessus et de chambres pratiquées sous les combles. Chacun de ces deux corps de bâtiment est desservi par un escalier ayant entrée du côté de la cour ; en outre, la partie adjacente au passage de porte cochère a encore une entrée par un petit escalier qui donne dans le grand vestibule.*

*À la suite du grand corps de bâtiment, à gauche, est un petit pavillon élevé d'un rez-de-chaussée, d'un entresol et d'un étage au-dessus. On arrive au rez-de-chaussée par un perron de quatre marches en pierre. Un petit escalier en bois conduit aux pièces supérieures. Ensuite, il existe un autre bâtiment formant le fond de la deuxième cour, lequel se compose d'un étage souterrain formant de vastes écuries auxquelles on arrive par une pente douce, d'un rez-de-chaussée, d'un premier étage et d'un grenier au-dessus.*

*À côté des écuries, formant le fond de la deuxième cour, est un petit bâtiment en appentis, adossé au mur mitoyen, remise ouverte en face des dites écuries. Au fond de la troisième cour, est un petit bâtiment composé d'un rez-de-chaussée pavé dans lequel est un puits et d'une pièce au premier étage.*

*Autres constructions et dépendances. Une pompe dans chacune des deux précédentes cours [...]* ».

[Archives nationales, Minutier central, XLI-923]

## 1836 À 1883 : PROPRIÉTÉ DES FAMILLES DELOPÈS, LAFOND PUIS ARCHDÉACON

1846, 16 avril

Vente de l'immeuble par Alexandre-Nicolas Delopès, propriétaire, et Aglaé-Catherine-Suzanne de Bernard, son épouse, demeurant ensemble à Paris rue d'Anjou

Audit patrimonial

Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)

GRAHAL R&E, novembre 2006

Saint-Honoré n°6, à **Athénaïs-Zoé Lafond**, épouse de Joseph Place, ancien négociant, propriétaire avec lequel elle demeure à Paris, rue d'Anjou Saint-Honoré n°6, par-devant M<sup>es</sup> Viefville et Maréchal, notaires à Paris <600 000 F>.

« [...] Un hôtel situé à Paris rue d'Anjou n°6 faubourg Saint-Honoré.

Cet immeuble consiste dans : 1°) Un corps de bâtiment sur la rue d'Anjou Saint-Honoré dit le petit hôtel ayant trois étages carrés au-dessus du rez-de-chaussée.

2°) Dans un corps de bâtiment élevé de deux étages au-dessus du rez-de-chaussée et situé à gauche en entrant dans la cour principale et éclairé également sur la rue d'Anjou.

3°) Dans un troisième corps de logis au fond de cette cour élevé également de deux étages au-dessus du rez-de-chaussée.

Ces deux corps de bâtiment indiqués sous le n° 2 et 3 composent ce qu'on appelle le grand hôtel. Il se trouve dans les combles de ces trois corps de bâtiment un assez grand nombre de chambres de domestiques.

4°) Dans une autre cour moyenne, dite cour de service, garnie de remises et écuries.

5°) À droite de la porte cochère, se trouvant sous le corps de bâtiment n°2 ci-dessus, il existe deux boutiques, une autre boutique se trouvant à gauche de ladite porte cochère.

6°) Enfin, à la suite de la cour moyenne ou de service, il existe une troisième petite cour destinée au service des locataires des boutiques, se trouvant à droite de la porte cochère.

Il existe des caves sous les trois corps de bâtiment sus indiqués, sous les remises et écuries ci-dessus et sous les boutiques [...] ».

[Archives nationales, Minutier central, XII-1042]

1846, 5 juillet

Décès d'**Athénaïs-Zoé Lafond**, épouse de Joseph Place-Lafond, à Paris.

Elle laisse Joseph Place-Lafond, son époux, et comme seuls et uniques héritiers : **Émilie Lafond**, épouse Paillot ; 2°) **Narcisse Lafond** ; 3°) **Antoine-Claude-Ernest Lafond**.

[Cité dans le sommier foncier (1809-1854), Archives de Paris, DQ<sup>1879</sup> ; et dans la vente du 17 novembre 1853, Archives nationales, Minutier central, XXIV-1361.]

1847, 23 et 24 juin

Transport des droits mobiliers et immobiliers dépendant de la succession d'Athénaïs-Zoé Lafond, épouse de Joseph Place-Lafond, à **Joseph Place-Lafond** par : 1°) Émilie Lafond, épouse Paillot ; 2°) Narcisse Lafond ; 3°) Antoine-Claude-Ernest Lafond, par-devant M<sup>e</sup> Viefville, notaire à Paris.

[Cité dans le sommier foncier (1809-1854), Archives de Paris, DQ<sup>1879</sup> ; et dans la vente du 17 novembre 1853, Archives nationales, Minutier central, XXIV-1361.]

S. d. [entre 1852 et 1862]

« Quartier de la Madeleine – Ville de Paris – Cadastre 1852 : rue d'Anjou, propriété n°s 8/6.

*Noms, prénoms, professions et demeures des propriétaires.*

*Place Lafont y demeurant.*

*1855. Archdéacon, Sébastien-Marie.*

*Description sommaire de la propriété*

~~Cette maison qui a treize croisées de face en formait deux autrefois. Le corps de logis principal est sur la rue, s'étendant en aile à gauche et en retour au fond d'une assez belle cour.~~

~~Les quatre principaux appartements sont vaste et beaux, notamment celui du rez-de-chaussée qui est richement décoré. Les autres plus ou moins garnis sont ordinaires.~~

~~Il y a de belles remises et écuries.~~

Propriété ayant entrée de porte cochère et composée de deux corps de logis avec cour au milieu, treize croisées de face sur rue et un troisième bâtiment pour communs avec cour particulière. Le premier, à gauche de cour, faisant retour au fond et sur la rue est en partie simple en profondeur et est élevé sur caves d'un rez-de-chaussée et deux étages, comprenant chacun un bel appartement et d'un troisième pour dépendances.

L'autre à droite de cour est double en profondeur, de même élévation, et ne comprend que deux appartements avec boutique au rez-de-chaussée. Dans une deuxième cour à droite, sont deux bâtiments sur terre-plein pour écuries et remises, avec un étage au-dessus.

Porte cochère.

Rez-de-chaussée.

À droite de la porte cochère.

N°1.

Boutique divisée [rue, 2].

À la suite, pièce à feu [cour, 2].

En revenant, N°2.

Boutique, arrière-boutique [rue, 6].

À la suite, cuisine [cour, 1].

Carré de sortie [cour, 1].

Chambre à feu [cour, 1].

À gauche, sous passage, escalier particulier [passage, 1].

À droite, sous passage, pièce à feu [passage, 1].

À gauche, sous le passage de la porte cochère, N°3.

Antichambre [rue, 1].

Salle à manger [rue, 2].

Salon parqueté [cour, 2].

Chambre à coucher parquetée [cour, 2].

Une pièce à feu parquetée [cour, 1].

Couloir.

Chambre à coucher [cour, 1].

Sortie sur cour [cour, 1].

À droite de cour, cuisine [rue, 2].

Office [cour, 1].

Au fond de la cour, en face.

Escalier principal avec marquise [cour, 2].

À droite, dudit.

À la suite, au fond, N°4.

Remise pour 2 voitures.

N°5, à la suite.

Remise pour trois [...].

À droite de cour, escalier.

*Rez-de-chaussée.*

N°11.

*Cuisine et office [cour, 3].*

*Premier étage.*

*Escalier.*

N°13.

*Antichambre et alcôve [cour, 2].*

*Salle à manger [cour, 2].*

*Petite pièce à feu [cour, 1].*

*Par dégagement, chambre à coucher [rue, 2].*

*Salon [rue, 2].*

*2<sup>e</sup> salon [rue, 2].*

*Chambre à coucher [rue, 2].*

*Cuisine au rez-de-chaussée.*

*Deuxième étage.*

*Escalier.*

N°14.

~~*Antichambre [cour, 1].*~~

~~*Salle à manger [cour, 2].*~~

~~*Chambre à coucher [cour, 1].*~~

~~*Cuisine [cour, 1].*~~

~~*Salon [rue, 2].*~~

~~*Chambre à coucher [rue, 2].*~~

~~*Chambre à coucher [rue, 2].*~~

*Comme au 1<sup>er</sup>.*

*Et par dégagement à l'escalier de service.*

*Cuisine [cour, 1].*

*Troisième étage.*

*Escalier.*

N°12.

*Antichambre [cour, 1].*

*Salle à manger [cour, 1].*

*Chambre à feu [cour, 1].*

*Chambre à coucher [rue, 2].*

*Chambre à coucher [rue, 2].*

*Salon [rue, 2].*

*Chambre à coucher [rue, 2].*

*Cabinet [rue, 1].*

*Comme au 2<sup>e</sup> [rue, 8 – cour, 6].*

*Quatrième étage.*

*Couloir.*

N°15.

*26 chambres de domestiques dont 15 à feu.*

*Par l'escalier de service.*

*Rez-*

*Entresol.*

*1<sup>er</sup> étage.*

*2<sup>e</sup> étage.*

*3<sup>e</sup> étage.*

---

**Audit patrimonial**

Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)

GRAHAL R&E, novembre 2006

4<sup>e</sup> étage [...] ».

[Archives de Paris, Calepin des propriétés bâties, D<sup>1</sup>P<sup>4</sup>33 (1862)]

1853, 17 novembre

Vente de l'immeuble par Joseph Place-Lafond, propriétaire, demeurant à Paris, quai de Béthune n°22, à **Sébastien-Marie Archdéacon**, propriétaire, agent de change honoraire, demeurant à Paris rue Grange-Bâtelière n°10, par-devant M<sup>es</sup> Faiseau-Lavanne et Colmet, notaires à Paris <510 000 F>.

« [...] Désignation.

*Un hôtel situé à Paris, rue d'Anjou Saint-Honoré numéro six ancien et huit nouveau.*

*Consistant dans :*

1°) *Un corps de bâtiment sur la rue d'Anjou Saint-Honoré dit le petit hôtel ayant trois étages carrés au-dessus du rez-de-chaussée.*

2°) *Second corps de bâtiment élevé de deux étages au-dessus du rez-de-chaussée et situé à gauche en entrant dans la cour principale et éclairé également sur la rue d'Anjou.*

3°) *Troisième corps de logis au fond de cette grande cour également élevé de deux étages au-dessus du rez-de-chaussée.*

*Les deux corps de bâtiment qui viennent d'être indiqués sous les numéros deux et trois composent ce qu'on appelle le grand hôtel.*

*Dans les combles de ces trois corps de bâtiment se trouvent un grand nombre de chambre de domestiques.*

4°) *Autre cour moyenne dite cour de service entourée de remises et écuries.*

5°) *À droite de la porte cochère existant sous le corps de bâtiment numéro deux, sont deux boutiques.*

6°) *Enfin à la suite de la cour moyenne ou de service numéro quatre, il existe une troisième petite cour destinée au service des locataires des boutiques se trouvant à droite de la porte cochère.*

*Sous les remise et écuries et sous les boutiques ci-dessus indiquées existent des caves [...] ».*

[Archives nationales, Minutier central, XXIV-1361]

S. d. [entre 1862 et 1876]

« Quartier de la Madeleine – Ville de Paris – Cadastre 1862 : rue d'Anjou, propriété n<sup>os</sup> 8/6.

[...] *Noms, prénoms, professions et demeures des propriétaires.*

~~1855. Archdéacon, Sébastien-Marie.~~

1873. Archdéacon, Edmond (sic) et Archdéacon, Philippe-Victor, y demeurant.

*Description sommaire de la propriété*

*Propriété ayant entrée de porte cochère et composée de deux corps de logis avec cour au milieu, treize croisées de face sur la rue, d'un troisième bâtiment pour communs avec cour particulière.*

*Le bâtiment à gauche de cour faisant retour au fond et sur la rue est partie simple en profondeur et est élevé sur caves d'un rez-de-chaussée et deux étages, comprenant chacun un bel appartement et d'un troisième pour dépendances ; l'autre à droite de cour est double en profondeur, de même élévation, et ne comprend que deux appartements avec boutique au rez-de-chaussée.*

---

**Audit patrimonial**

Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)

GRAHAL R&E, novembre 2006

*Dans une deuxième cour à droite, sont deux bâtiments sur terre-plein et remise avec un étage au-dessus [...].*

*Porte cochère.*

*Rez-de-chaussée.*

*À droite de porte cochère.*

[1]. *Boutique divisée* [rue, 2].

*À la suite, pièce à feu* [cour, 2].

[2]. *En revenant, boutique et arrière-boutique* [rue, 6].

*À la suite, cuisine* [cour, 1].

*Carré de sortie* [cour, 1].

*Chambre à feu* [cour, 1].

*À gauche, sur passage, escalier particulier* [passage, 1].

*À la suite, escalier* [passage, 1].

*À droite, sous le passage, pièce à feu* [passage, 2 – rue, 1].

*Chambre à coucher* [rue, 1].

*À gauche, sous le passage.*

[3]. *Antichambre* [rue, 1].

*Salle à manger* [cour, 2].

*Salon* [cour, 2].

*Chambre à coucher* [cour, 2].

*Pièce à feu* [cour, 1].

*Couloir* [courette, 1].

*Chambre à coucher* [cour, 1].

*Sortie sur cour* [cour, 1].

*À droite de cour, cuisine* [rue, 2].

*Office* [cour, 1].

[...].

*Rez-de-chaussée.*

*À droite du passage sous la boutique principale.*

*Par deux marches.*

[10] *Cuisine et office* [cour, 2].

*Escalier décrit plus loin.*

*Dans la cour à droite et côté.*

*Troisième escalier principal.*

*Premier étage*

*Escalier* [cour, 1].

*Antichambre et alcôve (?)* [cour, 2].

*Salle à manger* [cour, 2].

*Petite pièce à feu* [cour, 1].

*Par dégagement, chambre à coucher* [rue, 2].

*Salon* [rue, 2].

*2<sup>e</sup> salon* [rue, 2].

*Chambre à coucher* [rue, 2].

*Cuisine au rez.*

*Deuxième étage*

*Palier* [cour, 1].

[12]. *Comme au premier* [cour, 5 – rue, 8].

*Et par dégagement à l'escalier de service, cuisine* [cour, 1].

*Troisième étage*

*Palier [cour, 1].*  
*À gauche, carré commun [cour, 1].*  
*À droite.*  
 [13]. *Antichambre.*  
*À droite, sortie sur escalier de service.*  
*En face, salon [rue, 2].*  
*À droite, chambre à coucher [rue, 2].*  
*Dans ledit escalier intérieur descendant au 2<sup>e</sup> étage, cabinet noir à gauche du couloir.*  
*À gauche du salon, chambre à coucher à alcôve [rue, 2].*  
*Derrière, couloir et cuisine.*  
*Sur le carré commun, porte en face.*  
 [14] *Entrée [cour, 1].*  
*Salon [cour, 2].*  
*Chambre à coucher [cour, 1].*  
*Dégagement.*  
*Chambre à coucher [rue, 2].*  
*Cabinet de toilette.*  
*Cabinet noir.*  
*Cuisine*  
*Au quatrième étage*  
*Par escalier de service ouvrant au rez-de-chaussée à côté du n°10 du calepin.*  
*Couloir.*  
*12 chambres de domestiques.*  
*Descendant cet escalier.*  
*Au troisième, palier [cour, 1].*  
*Pièce à feu [cour, 1].*  
*Deuxième étage.*  
*Palier [cour, 1].*  
*Premier étage.*  
*Palier [cour, 1].*  
*Entresol.*  
*Palier [cour, 1].*  
*Rez-de-chaussée [cour, 1] ».*

[Archives de Paris, Calepin des propriétés bâties, D<sup>1</sup>P<sup>4</sup>33 (1862)]

1871, 4 novembre

Décès de **Sébastien-Marie Archdéacon**.

Il laisse comme seuls et uniques héritiers ses quatre enfants : 1° **Édouard Archdéacon** ; 2° **Philippe-Victor Archdéacon** ; 3° **Marie-Alexandrine Archdéacon**, épouse d'Ernest-Eugène Santerre ; 4° **Lucie-Charlotte Archdéacon**, épouse d'Auguste-Édouard Santerre.

[Cité dans le sommier foncier (1854-1880), Archives de Paris, DQ<sup>1</sup>555]

1881, 17 avril

Décès de **Marie-Alexandrine Archdéacon**, épouse d'Ernest-Eugène Santerre.

Elle laisse **Ernest-Eugène Santerre**, son époux, et comme seul et unique héritier **Alexandre-Armand-Sébastien Santerre**, son fils.

[Cité dans le sommier foncier (1854-1880), Archives de Paris, DQ<sup>18555</sup>]

## 1883-VERS 1950 : PROPRIÉTÉ DES FAMILLE BEULAINCOURT ET PASTRÉ

1883, 11 juillet

Adjudication de l'immeuble à : 1°) **Céline-Sylvie-Pharaille-Angélique-Henriette de Beaulaincourt** ; 2°) **Pierre-Jean-Eugène Pastré** ; 3°) et **Ange-André Pastré**, sur les requêtes et poursuites des consorts Archdéacon et Santerre, suivant jugement rendu en la chambre des criées du tribunal civil de première instance du département de la Seine.

[Cité dans le sommier foncier (1854-1880), Archives de Paris, DQ<sup>18555</sup>]

S. d. [entre 1880 et 1945]

« Sommier des biens immeubles : description sommaire de la propriété.

« [...] 1°) *Sur rue, avec retour à gauche et au fond de cour, rez, 2 étages.*

2°) *À droite de cour, rez, 2 étages.*

3°) *Dans une 2<sup>e</sup> cour, écuries et remises [...] ».*

[Archives de Paris, Sommier foncier (1880-1945), DQ<sup>181341</sup>]

1887, 3 janvier

Vente des parts lui appartenant dans l'immeuble par Pierre-Jean-Eugène Pastré à **Céline-Sylvie-Pharaille-Angélique-Henriette de Beaulaincourt** et **Ange-André Pastré**, par-devant M<sup>e</sup> Nottin, notaire à Paris.

[Cité dans le sommier foncier (1880-1945), Archives de Paris, DQ<sup>181341</sup>]

1900, 30 mai

Décès de **Céline-Sylvie-Pharaille-Angélique-Henriette de Beaulaincourt**.

[Cité dans le sommier foncier (1880-1945), Archives de Paris, DQ<sup>181341</sup>]

1900, 27 septembre

Liquidation des biens dépendant de la succession de **Céline-Sylvie-Pharaille-Angélique-Henriette de Beaulaincourt**, par-devant M<sup>e</sup> Nottin, notaire à Paris.

La moitié de l'immeuble appartenant à Céline-Sylvie-Pharaille-Angélique-Henriette de Beaulaincourt est attribuée à **Ange-André Pastré**.

[Cité dans le sommier foncier (1880-1945), Archives de Paris, DQ<sup>181341</sup>]

1926, 18 juin

Décès d'**Ange-André Pastré**.

Il laisse **Clara-Eugénie Goldschmidt**, son épouse, et autres.

[Cité dans le sommier foncier (1880-1945), Archives de Paris, DQ<sup>181341</sup>]

1926, 25 octobre

Partage et liquidation des biens dépendant de la succession d'**Ange-André Pastré**, par-devant M<sup>e</sup> Collet, notaire à Paris.

L'immeuble est attribué à **Diane Pastré**, veuve de Voguë et **Jean Pastré**.

[Cité dans le sommier foncier (1880-1945), Archives de Paris, DQ<sup>18</sup>1341]

1932, 25 avril

Partage d'immeubles entre **Diane Pastré**, veuve de Voguë et **Jean Pastré**, par-devant M<sup>e</sup> Collet, notaire à Paris.

L'immeuble est attribué à **Jean Pastré**.

[Cité dans le sommier foncier (1880-1945), Archives de Paris, DQ<sup>18</sup>1341]

1937, 8 mai

Vente de l'immeuble par Jean Pastré à **Marie-Louise-Hélène Double**, son épouse, par-devant M<sup>e</sup> Collet, notaire à Paris.

[Cité dans le sommier foncier (1880-1945), Archives de Paris, DQ<sup>18</sup>1341]

## DE 1950 À NOS JOURS

1955, 29 octobre

Dépôt d'un acte sous seing privé contenant apport à titre de fusion par la Société Prosilis, procédés thermiques et produits minéraux, société anonyme ayant son siège social à Paris (8<sup>e</sup>), à la **Société Quartz et Silice**, par-devant M<sup>e</sup> Watin-Augouard, notaire à Paris.

L'immeuble est apporté au capital de la **Société Quartz et Silice**.

Publié au 1<sup>er</sup> bureau des hypothèques de Paris, le 9 novembre 1956, volume 2865, n<sup>o</sup>2.

[Cité dans l'attestation notarié du 29 août 2006, documentation Sarl Les murs du luxe]

1979, 4 octobre

Vente par moitié indivise de l'immeuble par la Société Quartz et Silice, société anonyme ayant son siège à Paris 8<sup>e</sup>, 8 rue d'Anjou, à : 1<sup>o</sup>) d'une part, **Guy-Jean-Gustave Genet**, gérant de société, demeurant à Paris 8<sup>e</sup>, 14 avenue de Matignon, époux de Gitel Rosenkranz ; et **Max-Jean-Louis Genet**, gérant de société, demeurant à Paris 8<sup>e</sup>, 14 avenue Matignon, époux de Lise-Marie-Jeanne Barbier ; 2<sup>o</sup>) et d'autre part, à la société dénommée **Isore S.A.**, société anonyme dont le siège est à Paris 16<sup>e</sup>, 40 avenue Kléber par-devant M<sup>e</sup> Ducamp, notaire à Paris.

Publié au 1<sup>er</sup> bureau des hypothèques de Paris les 19 mars et 11 juin 1980, volume 3348, n<sup>o</sup>7.

[Cité dans « Origines de propriété », documentation Sarl Les murs du luxe]

1988, 29 novembre

Apport d'une moitié indivise de l'immeuble par Guy-Jean-Gustave Genet, gérant de société, demeurant à Paris 8<sup>e</sup>, 14 avenue de Matignon, époux de Gitel Rosenkranz ; Max-Jean-Louis Genet, gérant de société, demeurant à Paris 8<sup>e</sup>, 14 avenue Matignon, époux de Lise-Marie-Jeanne Barbier, à la **SNC du 8 rue d'Anjou**, par-devant M<sup>e</sup> Besins, notaire à Paris.

Publié au 1<sup>er</sup> bureau des hypothèques de Paris, le 8 décembre 1988 et 9 février 1989, volume 88P, n°8050.

[Cité dans « Origines de propriété », documentation Sarl Les murs du luxe]

1994, 23 décembre

Vente d'une moitié indivise de l'immeuble par la société dénommée Isore S.A, société anonyme dont le siège est à Paris 16<sup>e</sup>, 40 avenue Kléber, à la **S.N.C. Anjou Madeleine**, société en nom collectif, dont le siège est à Paris 8<sup>e</sup>, 16 rue de la Ville l'Évêque, par-devant M<sup>e</sup> Mahot de la Quérantonais.

Publié au 1<sup>er</sup> bureau des hypothèques de Paris, le 14 février 1995, volume 1995P, n°648.

[Cité dans « Origines de propriété », documentation Sarl Les murs du luxe]

1997, 16 décembre

Vente à titre de licitation d'une moitié indivise de l'immeuble par société dénommée S.N.C. Anjou Madeleine, société en nom collectif, dont le siège est à Paris 8<sup>e</sup>, 16 rue de la Ville l'Évêque, à **SNC du 8 rue d'Anjou**, par-devant M<sup>e</sup> Rochelois, notaire à Paris.

Publié au 1<sup>er</sup> bureau des hypothèques de Paris, le 23 décembre 1997P, n°6122.

[Cité dans « Origines de propriété », documentation Sarl Les murs du luxe]

2006, 30 mars

Vente de l'immeuble par la SNC du 8 rue d'Anjou, société en nom collectif, dont le siège est à Paris (75008), 14 avenue Matignon, à la société dénommée **Les murs du luxe**, société à responsabilité limitée, ayant son siège social à Lyon (69006), 25 rue Bossuet.

« [...] Désignation des biens

*Dans un ensemble immobilier situé à Paris (8<sup>e</sup> arrondissement) 75008, 6-8 rue d'Anjou, se composant de :*

*1°) À droite de la porte cochère, un bâtiment sur rue élevé sur cave d'un rez-de-chaussée avec trois boutiques sur rue, de trois étages carrés et d'un étage lambrissé.*

*Le bâtiment est desservi par un escalier, dénommé A.*

*2°) À gauche de la porte cochère, un bâtiment sur rue élevé sur sous-sol d'un rez-de-chaussée, de deux étages carrés et d'un étage lambrissé.*

*Ce bâtiment est desservi par un escalier, dénommé escalier B.*

*3°) À gauche dans la cour et au fond de la cour, un bâtiment élevé sur sous-sol ou caves d'un rez-de-chaussée, un entresol sur partie, de deux étages carrés et d'un étage lambrissé.*

*Ce bâtiment est desservi par un escalier dénommé escalier C.*

*4°) En retour à droite dans la petite cour au fond, anciennes écuries et remises, élevées sur terre-plein d'un rez-de-chaussée et d'un étage bas. Grande cour.*

---

Audit patrimonial

Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)

GRAHAL R&E, novembre 2006

*Le tout d'une contenance de 1 397 mètres carrés d'après les titres.*

*Cet ensemble immobilier est cadastré :*

*Section BR, numéro 58, lieudit 8 rue d'Anjou, contenance 0ha 14a 17ca.*

*Lot numéro 203 [...].*

*Lot numéro 204 [...].*

*Lot numéro 205 [...].*

*Lot numéro 206 [...].*

*Lot numéro 207 [...].*

*Lot numéro 209 [...].*

*Lot numéro 210 [...].*

*Lot numéro 211 [...].*

*Lot numéro 212 [...].*

*Lot numéro 213 [...].*

*Lot numéro 214 [...].*

*Lot numéro 215 [...].*

*Lot numéro 502 [...].*

*Lot numéro 503 [...].*

*Lot numéro 505 [...].*

[Cité dans l'attestation notariée du 29 août 2006, documentation S. A. R. L. Les murs du luxe]

2006, 29 août

Attestation notariée concernant la vente en date du 30 mars 2006 d'une partie de l'immeuble 8 rue d'Anjou à la société dénommée « Les murs du luxe », société à responsabilité limitée, ayant son siège social à Lyon (69006), 25 rue Bossuet., par-devant M<sup>e</sup> Alcaix, notaire à Lyon.

[Documentation S. A. R. L. Les murs du luxe]

**SOURCES ET  
BIBLIOGRAPHIE**

## SOURCES

### Archives nationales

#### Minutier central

##### *Étude XII*

- 1042 : vente de l'immeuble par Alexandre-Nicolas Delopès, propriétaire, et Aglaé-Catherine-Suzanne de Bernard, son épouse, demeurant ensemble à Paris rue d'Anjou Saint-Honoré n°6, à Athénaïs-Zoé Lafond, épouse de Joseph Place, ancien négociant, propriétaire avec lequel elle demeure à Paris, rue d'Anjou Saint-Honoré n°6, par-devant M<sup>es</sup> Vieffville et Maréchal, notaires à Paris <600 000 F>, le 16 avril 1846.

##### *Étude XXIV*

- 1361 : vente de l'immeuble par Joseph Place-Lafond, propriétaire, demeurant à Paris, quai de Béthune n°22, à Sébastien-Marie Archdéacon, propriétaire, agent de change honoraire, demeurant à Paris rue Grange-Bâtelière n°10, par-devant M<sup>es</sup> Faiseau-Lavanne et Colmet, notaires à Paris <510 000 F>, le 17 novembre 1853.

##### *Étude XLI*

- 923 : vente de l'immeuble par Louis Marquet de Montbreton, comte de Montbreton, propriétaire, demeurant à Paris, rue d'Aguesseau n°5, à Alexandre-Nicolas Delopès, propriétaire, demeurant à Paris, place de la Madeleine n°26, par-devant M<sup>es</sup> Maréchal et Champion, notaires à Paris <200 000 F>, le 13 février 1836.

##### *Étude LVI*

- 150 : vente de l'immeuble par : 1°) François-Hyacinthe de Mazin de Luzard, écuyer, seigneur de Janvilliers, ingénieur en chef, directeur des plans des places de guerre du roi, lieutenant colonel d'infanterie, demeurant ordinairement en son château de Janvilliers, près Montmirail-en-Brie ; 2°) Charles-Guillaume de Mazin, chevalier, ingénieur ordinaire du roi, ingénieur en chef à Saint-Malo ; 3°) et Louise-Rose Mazin, veuve de Jean de Blacas, lieutenant colonel réformé au régiment de Vermandois infanterie et ingénieur en chef de la ville de Bapaume, à Jacques Marquet de Bourgade, écuyer, demeurant à Paris, rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Roch, par-devant M<sup>e</sup> Picquais, notaire à Paris <25 100 livres>, le 26 janvier 1769.

- 655 : liquidation et partage des biens dépendant des successions : de Jean-Daniel Marquet de Montbreton et Étienne-Esther Soubeyran, son épouse ; et d'Auguste Marquet de Montbreton, entre Louis Marquet de Montbreton, comte de Montbreton, demeurant à Paris, rue d'Aguesseau n°5 ; David-Pierre Marquet de Villemoyenne, propriétaire, demeurant à Paris rue d'Anjou Saint-Honoré n°6 ; et Jacques Marquet de Norvins, propriétaire, demeurant à Paris, rue d'Anjou Saint-Honoré n°6, par-devant M<sup>es</sup> Champion et son confrère, notaires à Paris, le 10 juin 1829.

### Châtelet de Paris (série Y)

#### *Adjudications*

- Y 2844 : Adjudication de l'immeuble à Jacques Marquet de Bourgade sur la licitation poursuivie entre : Louis Marquet, écuyer, conseiller du roi, receveur général des Finances de Bordeaux ; Jacques Marquet de Bourgade, écuyer ; Jean-Daniel Marquet de Breton, écuyer, conseiller du roi, receveur général des Finances de Grenoble ; Pierre-Isaac Marquet de Peyre, écuyer ; Jacques-Philippe Le Long, seigneur comte du Breneux, colonel d'infanterie, et Henriette Marquet, son épouse ; Anne-Elisabeth Marquet, épouse d'Anne-Marie Walbois Dumetz, ancien maréchal général des logis des camps et armées du roi ; Marie-Anne de Montigny et Louise-Fidèle-Eugénie de Montigny, par représentation de Marie-Anne Marquet, épouse de Nicolas-Louis de Montigny, marquis de Montigny, maréchal des camps d'armée du roi, lieutenant des gardes du corps de Marie-Anne Mercier, veuve de Maurice Marquet et Bourgade, au Châtelet de Paris <130 475 livres>, le 15 février 1764.

### Biens des établissements religieux supprimés

#### *S\*5688*

- « Plan géométrique du fief de la Ville-l'Évêque appartenant à Monsieur le grand bailli de la Morée, commandeur de Saint-Jean-de-Latran », 1778.

### Cartes et plans (Série N)

#### *NIII Seine 369*

- BLAVET, architecte juré expert, « Plan de la Ville-l'Évêque qui contient les deux îles des maisons renfermées entre les rues d'Anjou, de la Ville-l'Évêque, de la Madeleine, de Suresne et du faubourg Saint-Honoré », 1752.

## Versements des ministères (série F)

### *F<sup>1</sup> (Contributions directes)*

- 43, pièce 39 : cadastre de Paris, plans de maisons reclassés selon l'ordre des nouveaux arrondissements : M. Place Lafon (sic), propriétaire, ,rue d'Anjou n°8/6, s. d. [deuxième quart du XIX<sup>e</sup> siècle].

## Archives de Paris

### Contributions directes et cadastre

#### *D<sup>1</sup>P<sup>1</sup> (Calepin des propriétés bâties)*

- 33 (1852) : « Quartier de la Madeleine – Ville de Paris – Cadastre 1852 : rue d'Anjou, propriété n°8/6 ».  
 - 33 (1862) : « Quartier de la Madeleine – Ville de Paris – Cadastre 1862 : rue d'Anjou, propriété n°8/6.

### Enregistrement

#### *DQ<sup>18</sup> (sommier foncier)*

- 79 (1809-1854) : rue d'Anjou Saint-Honoré n°6-8.  
 - 555 (1854-1880) : rue d'Anjou n°6-8.  
 - 1341 (1880-1945) : rue d'Anjou n°8-6.

### Documents iconographiques

#### *Atlas 1900*

- Volume 5, folio 131 bis : plan parcellaire de Paris, 1900.

## Documentation S. A. R. L. Les murs du luxe

### *Titre de propriété*

- Origines de propriété de l'immeuble 6-8 rue d'Anjou extraites d'actes notariés non identifiés.

- Attestation notarié concernant la vente en date du 30 mars 2006 d'une partie de l'immeuble 8 rue d'Anjou à la société dénommée Les murs du luxe, société à responsabilité limitée, ayant son siège social à Lyon (69006), 25 rue Bossuet., par-devant M<sup>e</sup> Alcaix, notaire à Lyon

### *Divers*

- Pascal Payen-Appenzeller, *Histoire des origines du terrain et de l'immeuble du 6 rue d'Anjou*, document dactylographié, s. d., 3 p.

### *Plans actuels*

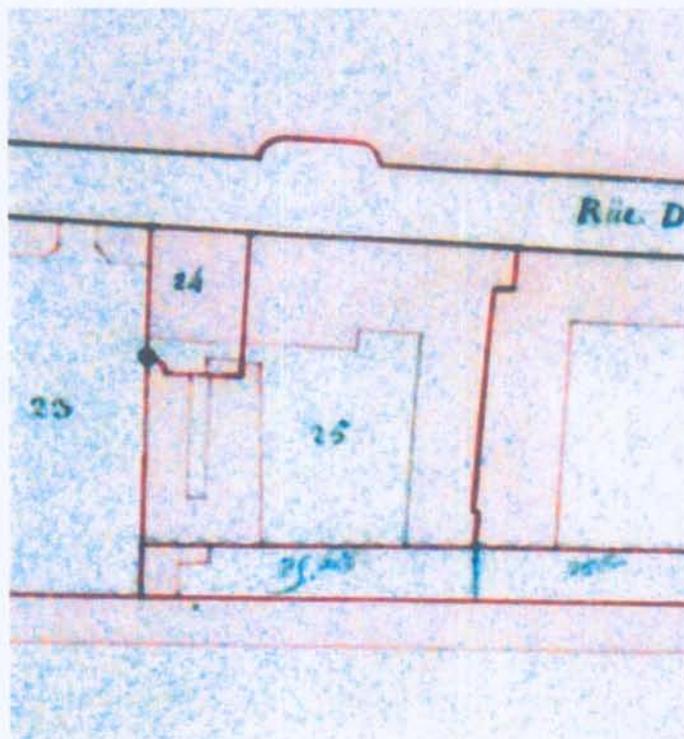
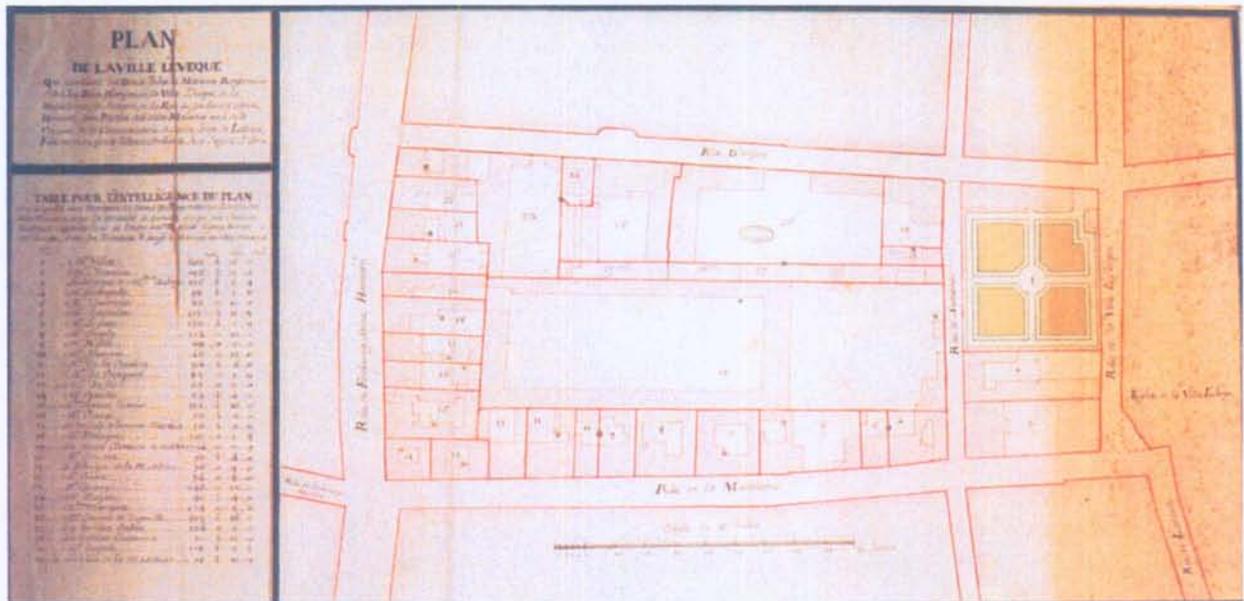
- STUDIO IX ARCHITECTURE, « Réhabilitation d'un immeuble de bureaux 8 rue d'Anjou, 75008 Paris – déclaration de travaux :

- 01, plan de situation », 8 juin 2006.
- 02, plan masse », 8 juin 2006.
- 03, plan R-1 existant », 8 juin 2006.
- 04, plan RDC existant », 8 juin 2006.
- 05, plan R+1 existant », 8 juin 2006.
- 06, plan R+2 existant », 8 juin 2006.
- 07, plan R+3 existant », 8 juin 2006.
- 08, plan R+4 existant », 8 juin 2006.
- 09, façade sur rue existante », 8 juin 2006.
- 10, façade sur cour existante », 8 juin 2006.
- 11, coupe existante », 8 juin 2006.

## BIBLIOGRAPHIE

- BRETEZ (Louis), *Plan de Paris commencé l'année 1734... sous les ordres de Messire Michel-Étienne Turgot... achevé de graver en 1739*, Paris, s. d. [vers 1739].
- BRETTE (Armand), *Atlas de la censive de l'archevêché dans Paris : reproduction en fac-similé publiée avec des notices extraites du terrier de l'archevêché*, Paris, tome I, 1906.
- VACQUIER (Jules-Félix), *Les vieux hôtels de Paris : architecture et décoration : 6<sup>e</sup> série, le faubourg Saint-Honoré*, tome 1, 3<sup>e</sup> édition, Paris : F. Contet, 1920.
- GALLET (Michel), *Les architectes parisiens du XVIII<sup>e</sup> siècle : dictionnaire biographique et critique*, Paris, 1995.
- HARTMANN (G.), « L'hôtel, rue d'Anjou, où mourut La Fayette », *Bulletin de la société historique et archéologique des VIII<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> arrondissements*, 1921.
- HILLAIRET (Jacques), *Dictionnaire historique des rues de Paris*, 9<sup>e</sup> édition, Paris, 1990.
- MONNERAYE (Jean de la) (sous la direction de), *Terrier de la censive de l'archevêché dans Paris (1772)*, Paris, tome second, première partie, 1981.

PLANS ANCIENS ET VUES ANCIENNES

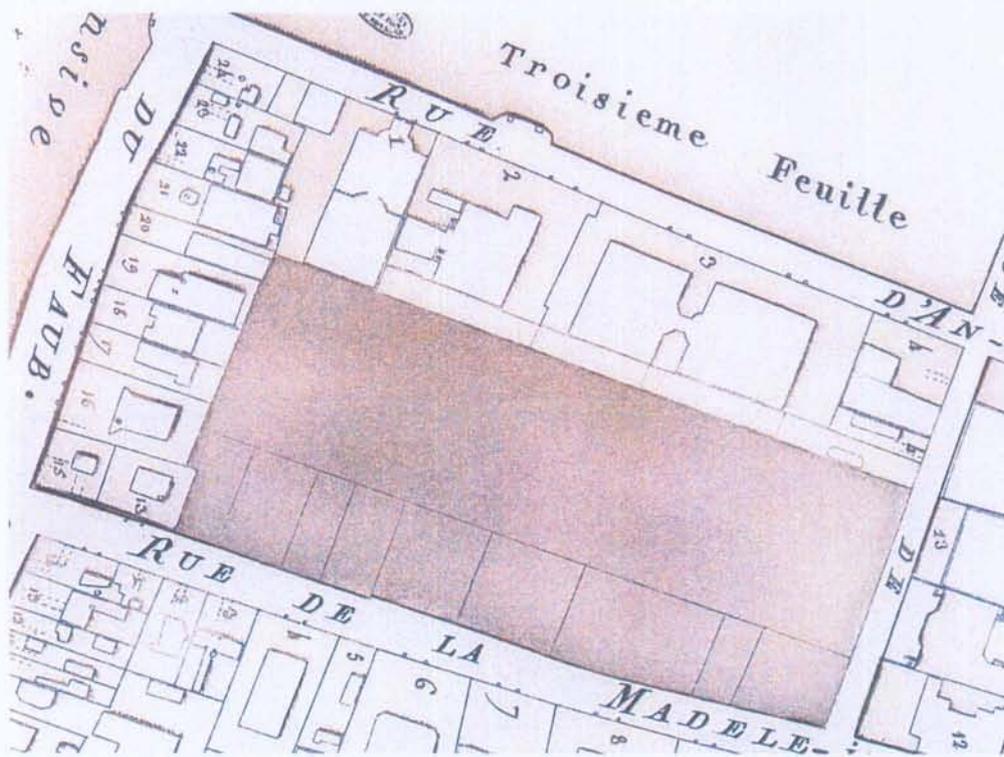
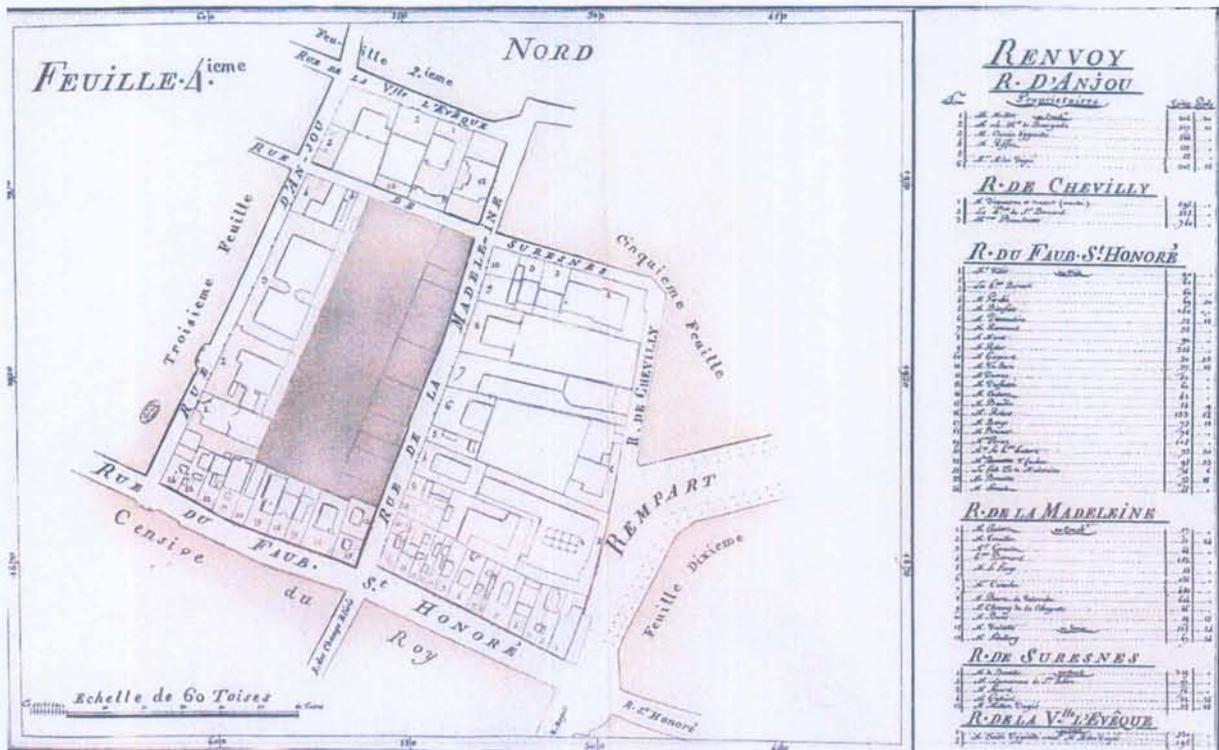


2 **Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**

BLAVET, architecte juré expert, « Plan de la Ville-l'Évêque qui contient les deux îles des maisons renfermées entre les rues d'Anjou, de la Ville-l'Évêque, de la Madeleine, de Suresne et du faubourg Saint-Honoré », 1752.

Archives nationales, Cartes et plans, NIII Seine 369.

Cliché GRAHAL 97/504-10.

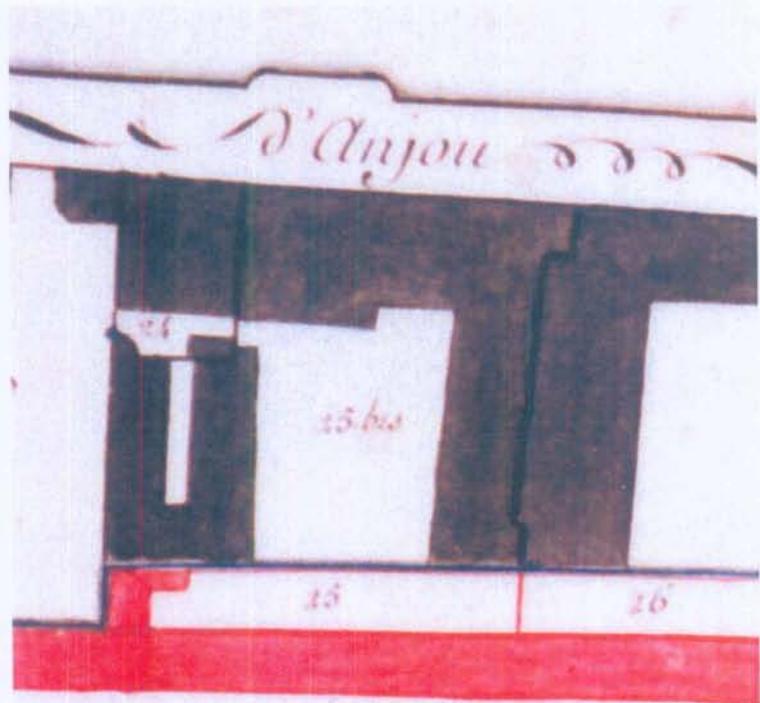
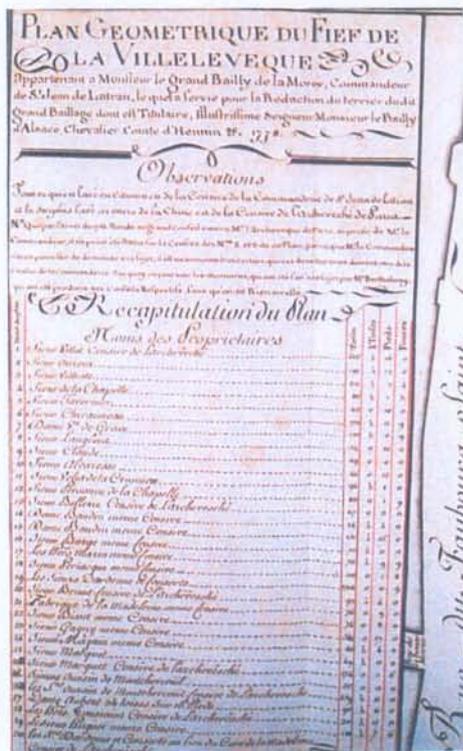
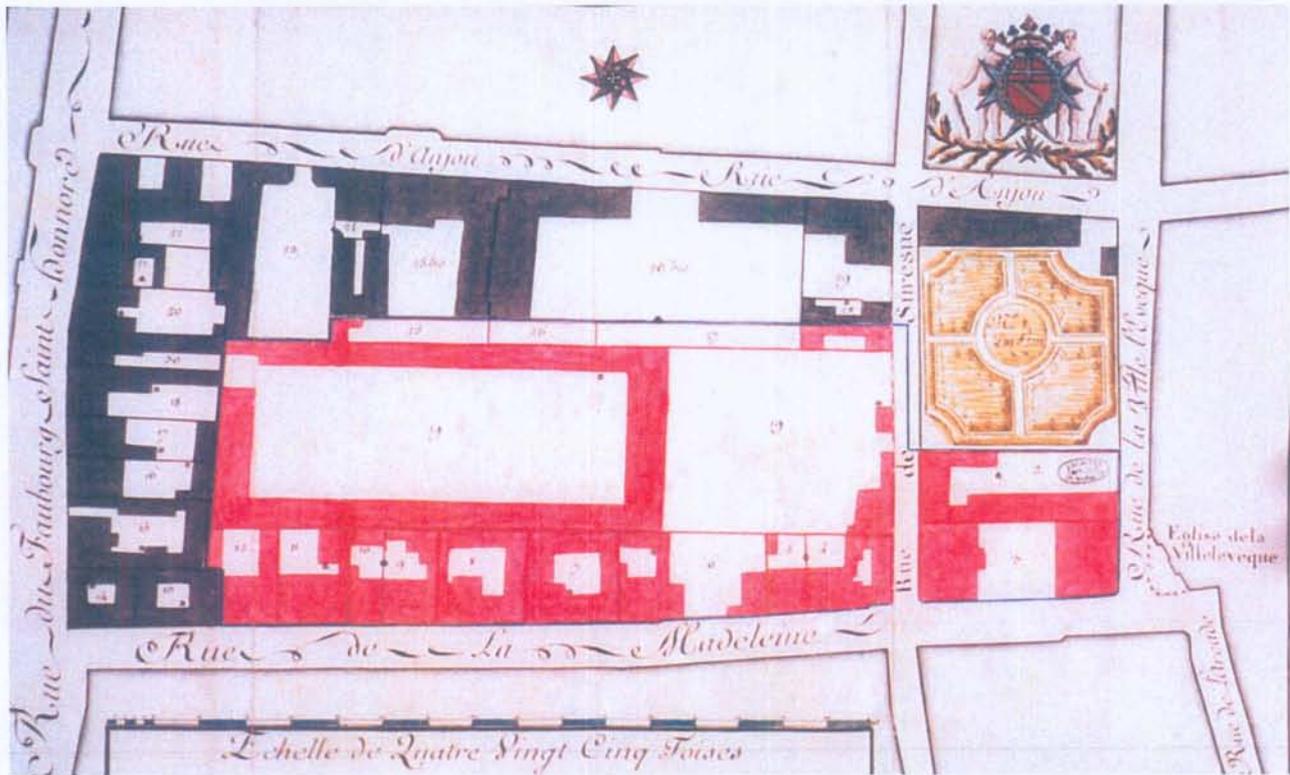


3

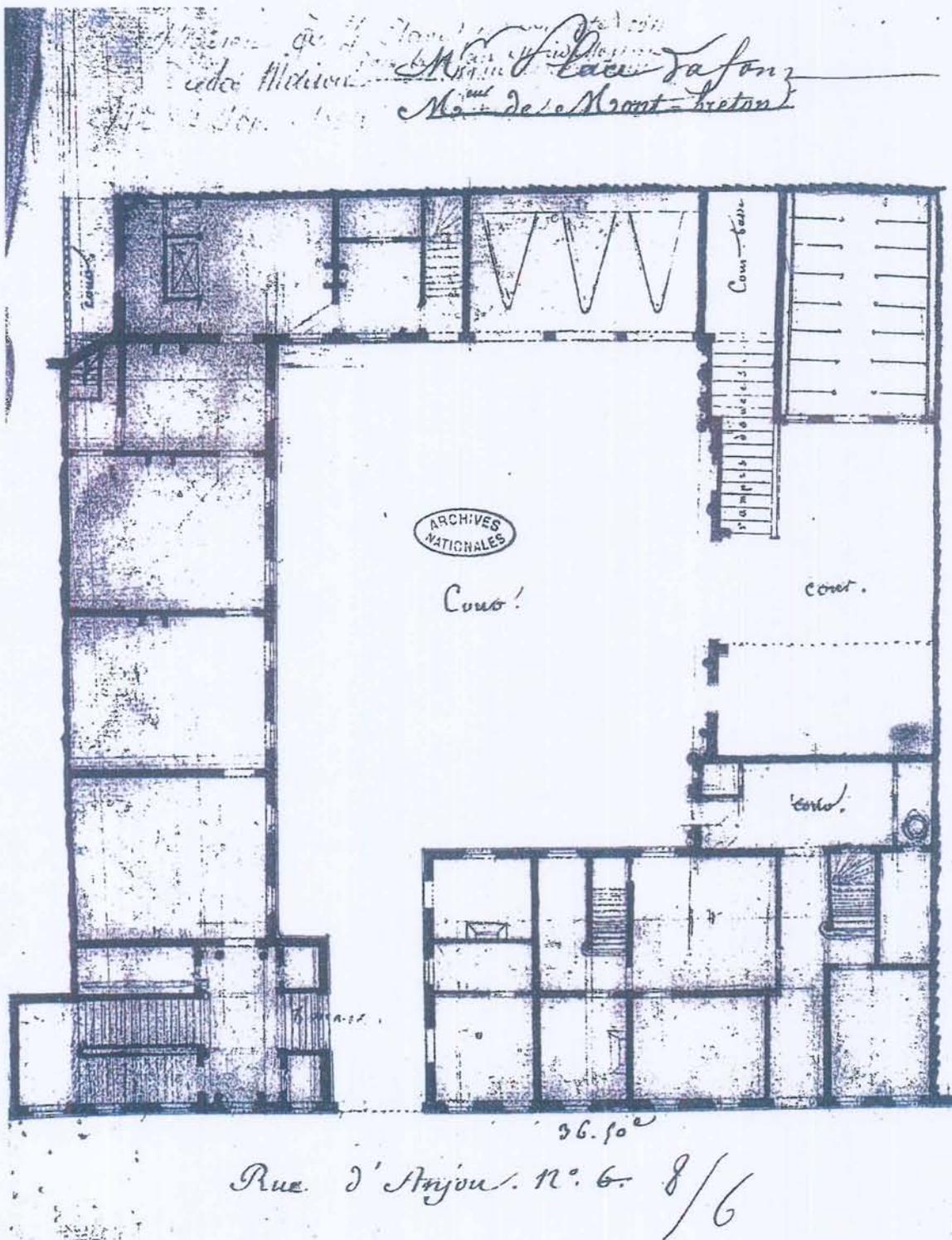
**Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**

Censive de l'archevêché de Paris : feuille 4<sup>e</sup>, 1772.

Publié dans : Armand Brette, *Atlas de la censive de l'archevêché dans Paris : reproduction en fac-similé publiée avec des notices extraites du terrier de l'archevêché*, Paris, tome I, 1906, planche IV.



4 **Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8°)**  
 « Plan géométrique du fief de la Ville-l'Évêque appartenant à Monsieur le grand bailli de la Morée, commandeur de Saint-Jean-de-Latran », 1778.  
 Archives nationales, Biens des établissements religieux supprimés, S\*5688.  
 Cliche GRAHAL 97/505-25a et/24a.

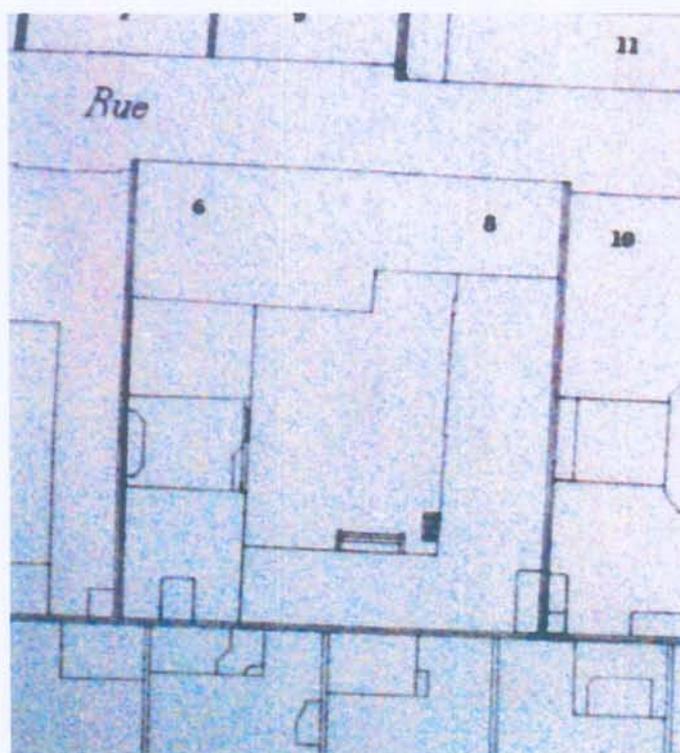
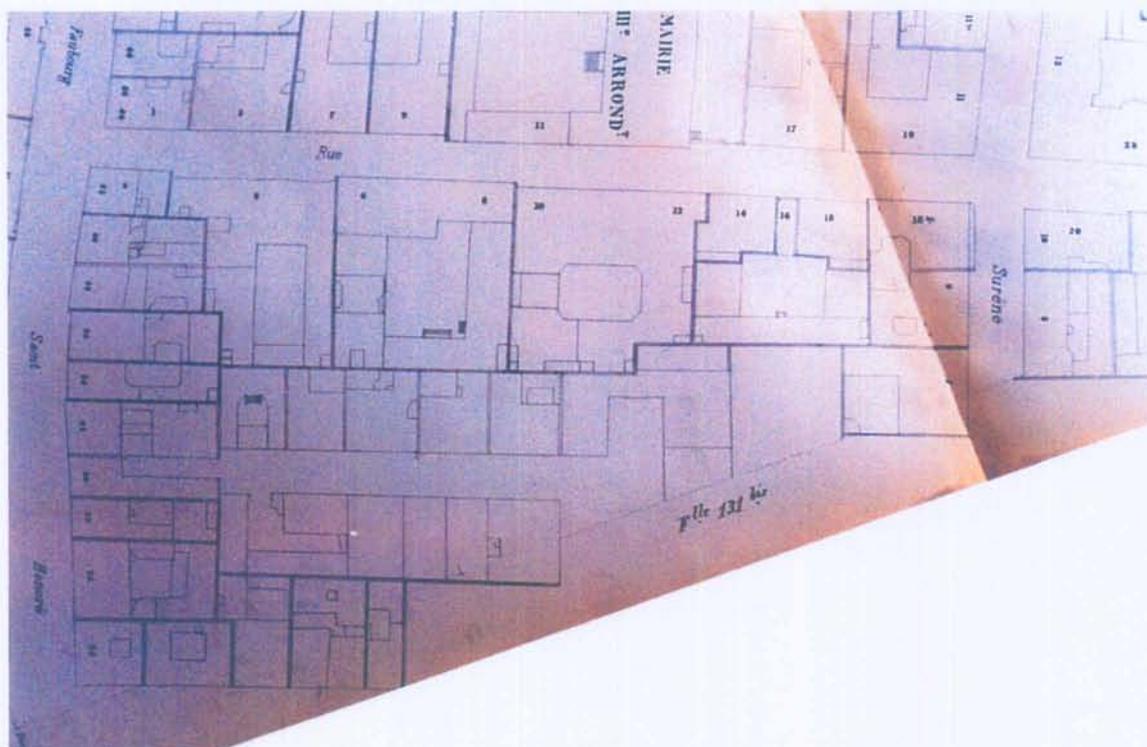


5

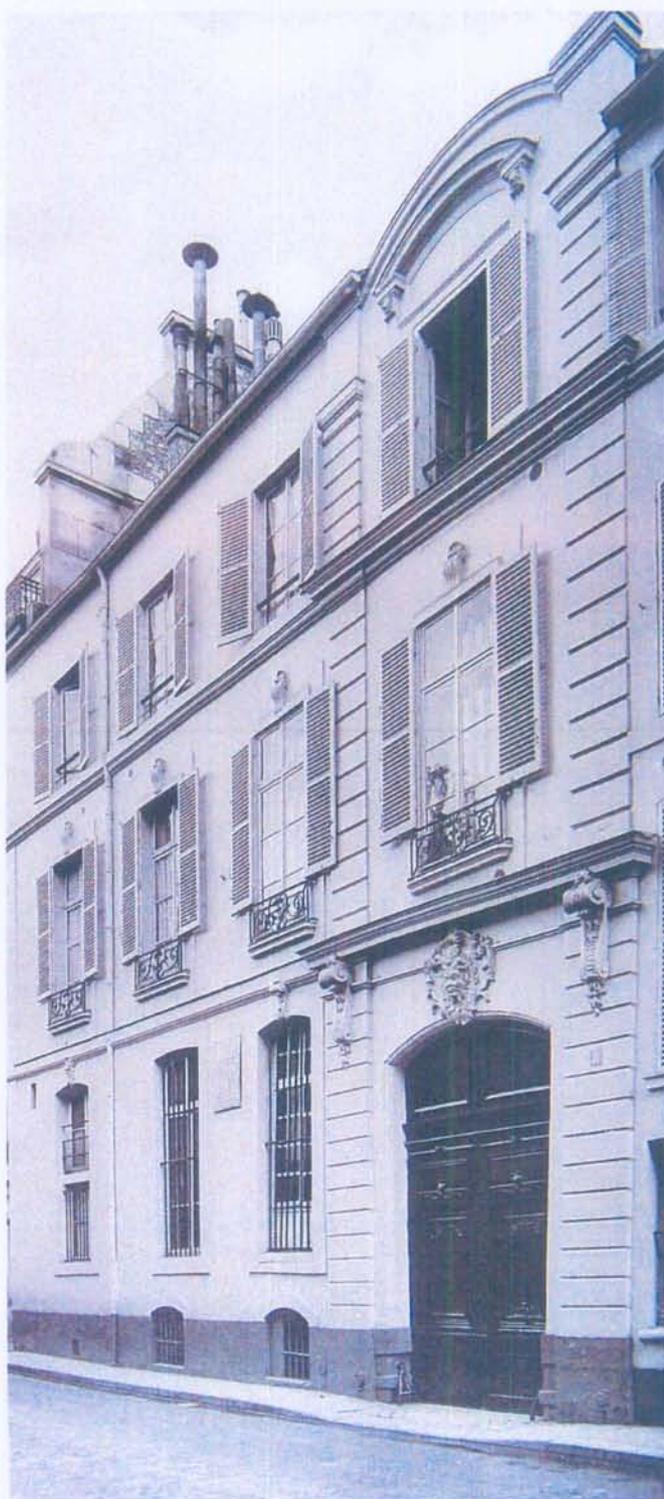
**Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**

Cadastre de Paris, plans de maisons reclassés selon l'ordre des nouveaux arrondissements : M. Place Lafon (sic), propriétaire, rue d'Anjou n°8/6, s. d. [deuxième quart du XIX<sup>e</sup> siècle].

Archives nationales, Contributions directes, F<sup>31</sup>43, pièce 39.



6 **Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**  
Plan parcellaire de Paris, 1900.  
Archives de Paris, Atlas 1900, volume 5, folio 131 bis.  
Cliché GRAHAL 97/165-16.



7

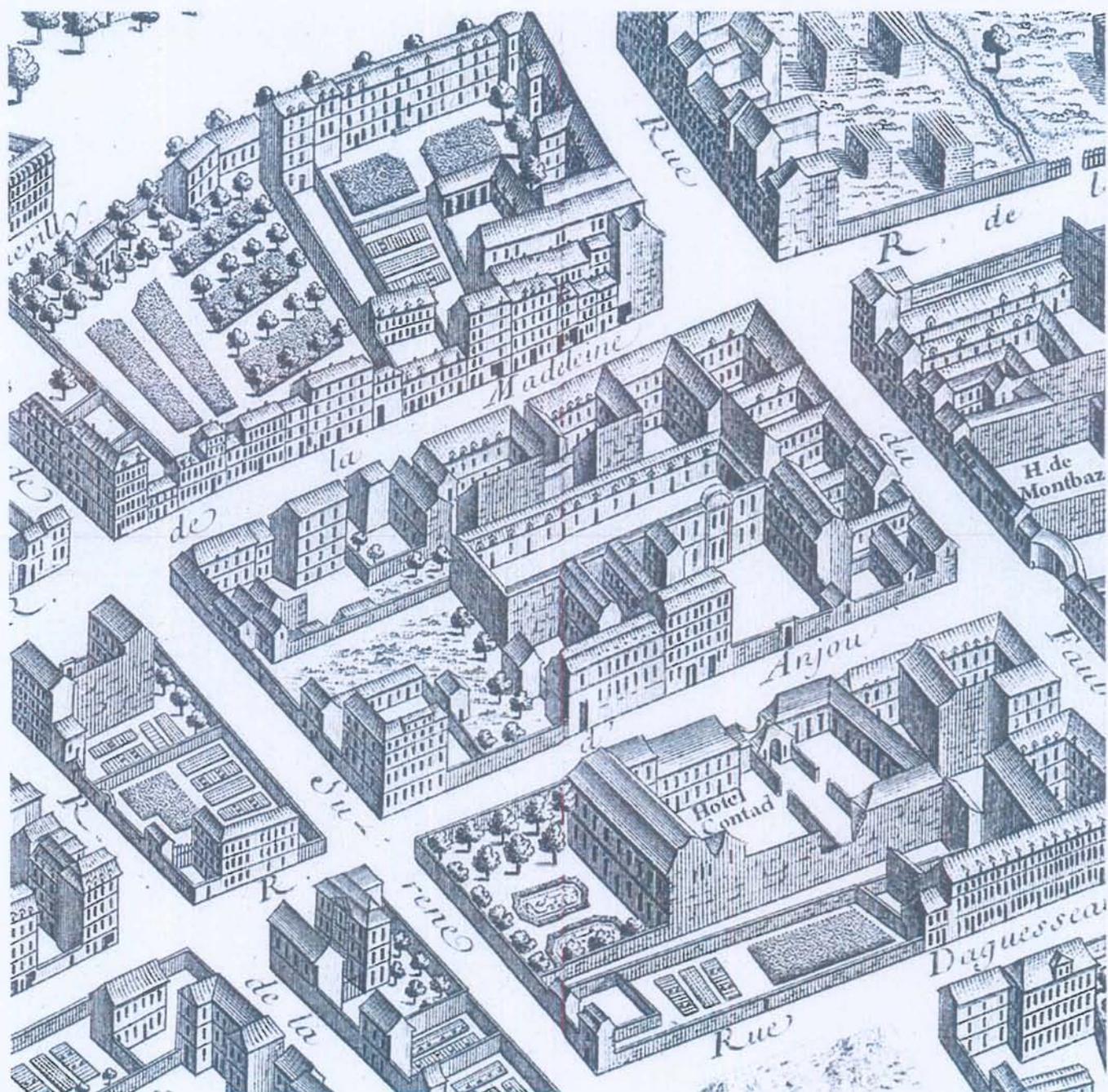
**Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**

A. SALAÜN, photographe, « Hôtel de La Fayette, rue d'Anjou n°8 : la façade de l'hôtel », s. d. [vers 1920].

Publié dans : Jules-Félix Vacquier, *Les vieux hôtels de Paris : architecture et décoration : 6<sup>e</sup> série, le faubourg Saint-Honoré*, tome 1, 3<sup>e</sup> édition, Paris : F. Contet, 1920, planche 26.

## ILLUSTRATIONS

**PLANS ACTUELS ET VUES ACTUELLES**



**1 Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**

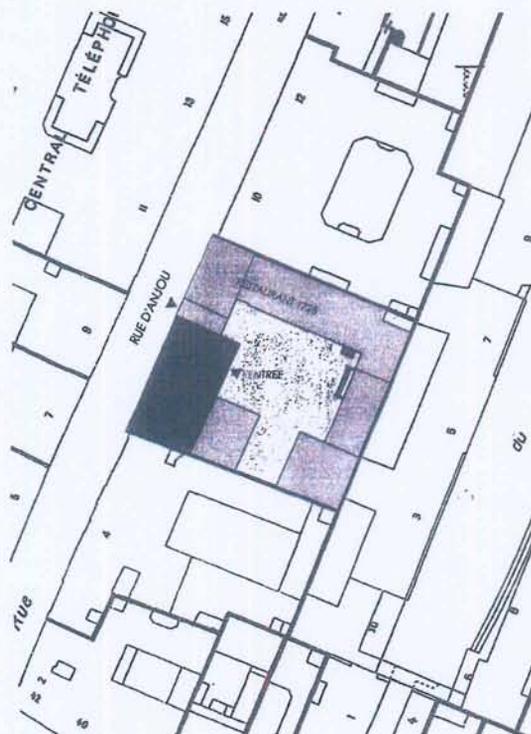
LOUIS BRETEZ, dessinateur, Plan à vol d'oiseau de l'îlot compris entre la rue du faubourg Saint-Honoré, la rue d'Anjou, la rue de Surène et la rue de la Madeleine, s. d. [vers 1739].

Extrait de : Louis Bretez, *Plan de Paris commencé l'année 1734... sous les ordres de Messire Michel-Étienne Turgot... achevé de graver en 1739*, Paris, s. d. [vers 1739].

Copyright Kyoto University Library, 2002.

MAITRE D'OUVRAGE  
SARL LES MURS DU LUXE  
M. STANISLAS LAVOREL  
25, rue Bossuet  
69006 LYON

## DECLARATION DE TRAVAUX



MAITRE D'OEUVRE  
STUDIO IX ARCHITECTURE  
80, rue d'Amboise - 75008 PARIS  
Tel: 01 42 14 28 14 Fax: 01 42 14 28 45  
P. mail : [contact@studioix.com](mailto:contact@studioix.com)



DATE: 08.06.2006

# 02 PLAN MASSE

### 11 Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)

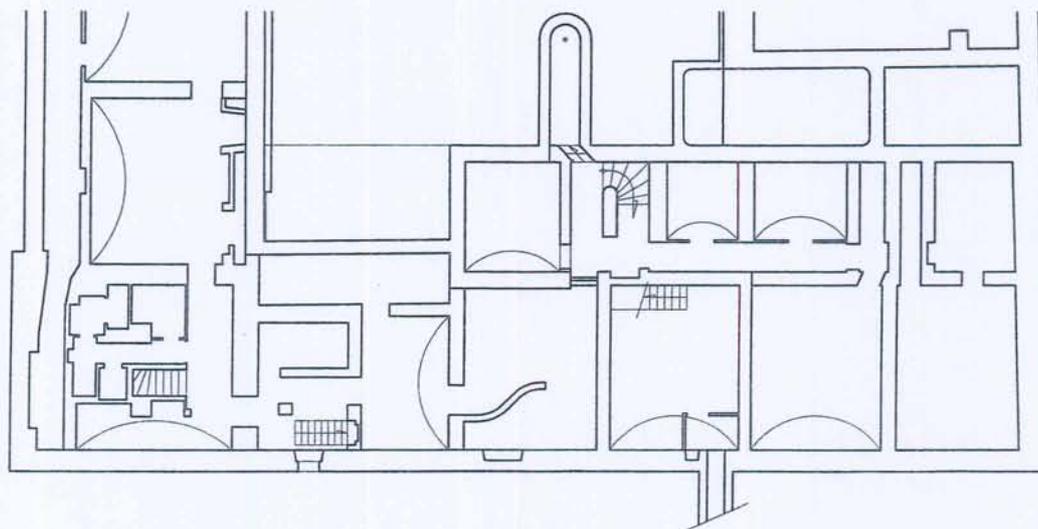
STUDIO IX ARCHITECTURE, « Réhabilitation d'un immeuble de bureaux 8 rue d'Anjou, 75008 Paris – déclaration de travaux : 02, plan masse », 8 juin 2006.

Documentation S. A. R. L. Les murs du luxe.

Audit patrimonial  
GRAHAL R&E, novembre 2006

MAÎTRE D'OUVRAGE  
SARL LES MURS DU LUXE  
M. STANISLAS LAVOREL  
25, rue Bossuet  
97004 LYON

## DECLARATION DE TRAVAUX



Studio IX architecture  
85, rue d'Anjou - 75008 PARIS  
Tel: 01 47 14 28 14 Fax: 01 47 14 28 15  
E-mail: contact@studioix.com

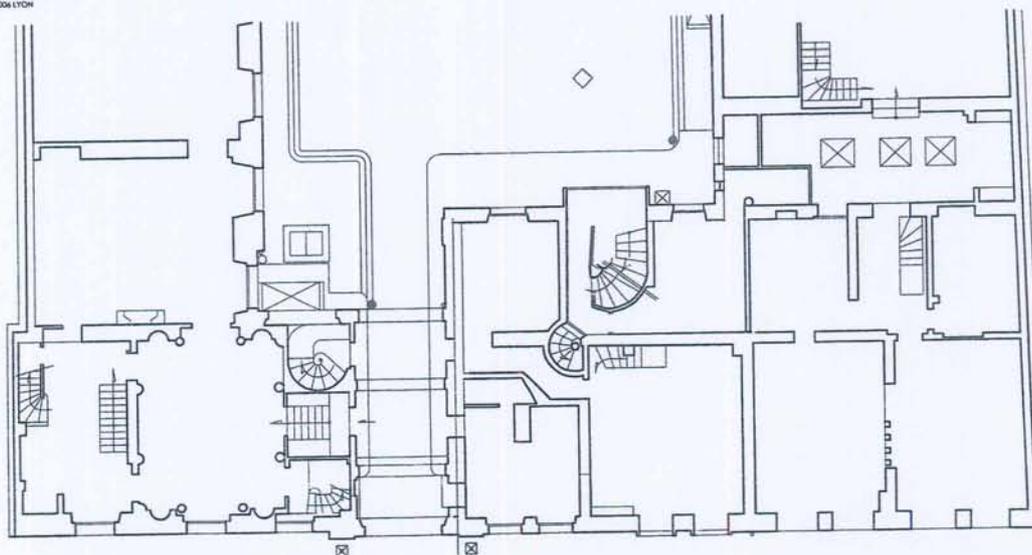
REHABILITATION D'UN IMMEUBLE DE BUREAUX  
8, rue d'Anjou 75008 PARIS

03 PLAN R-1 EXISTANT

DATE: 08.06.2006  
ECH: 1cm/pm

MAÎTRE D'OUVRAGE  
SARL LES MURS DU LUXE  
M. STANISLAS LAVOREL  
25, rue Bossuet  
97004 LYON

## DECLARATION DE TRAVAUX



Studio IX architecture  
85, rue d'Anjou - 75008 PARIS  
Tel: 01 47 14 28 14 Fax: 01 47 14 28 15  
E-mail: contact@studioix.com

REHABILITATION D'UN IMMEUBLE DE BUREAUX  
8, rue d'Anjou 75008 PARIS

04 PLAN RDC EXISTANT

DATE: 08.06.2006  
ECH: 1cm/pm

### 12 Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)

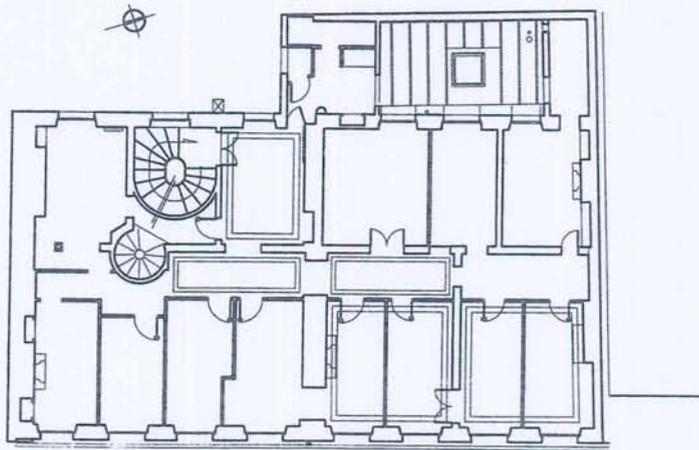
STUDIO IX ARCHITECTURE, « Réhabilitation d'un immeuble de bureaux 8 rue d'Anjou, 75008 Paris – déclaration de travaux : 03, plan R-1 existant », et « 04, plan RDC existant », 8 juin 2006.

Documentation S. A. R. L. Les murs du luxe.

Audit patrimonial  
GRAHAL R&E, novembre 2006

MATRE D'OUVRAGE  
SARL LES MURS DU LUXE  
M. STANISLAS LAVOREL  
25 - rue Bassevel  
49004 LYON

## DECLARATION DE TRAVAUX



Studio IX architecture  
20, rue d'Anjou - 75008 PARIS  
Tel: 01 42 43 18 24 Fax: 01 42 43 18 42  
E-mail: contact@studio-ix.com

studio ix  
IX  
architecture

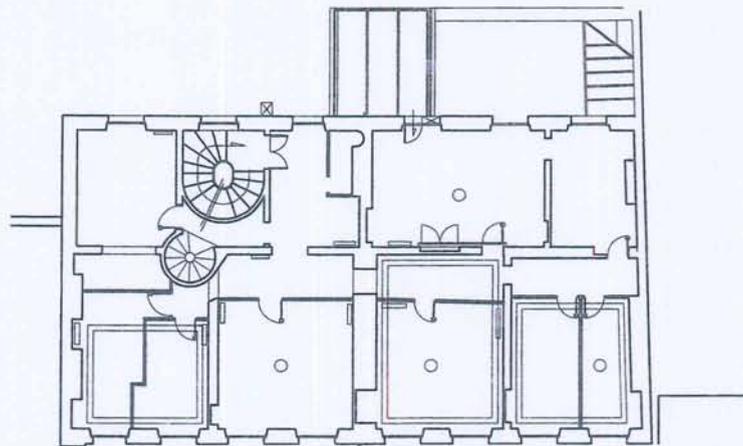
REHABILITATION D'UN IMMEUBLE DE BUREAUX  
8, rue d'Anjou 75008 PARIS

DATE: 08.06.2006  
ECH: 1cm/pn

05 PLAN R+1 EXISTANT

MATRE D'OUVRAGE  
SARL LES MURS DU LUXE  
M. STANISLAS LAVOREL  
25 - rue Bassevel  
49004 LYON

## DECLARATION DE TRAVAUX



Studio IX architecture  
20, rue d'Anjou - 75008 PARIS  
Tel: 01 42 43 18 24 Fax: 01 42 43 18 42  
E-mail: contact@studio-ix.com

studio ix  
IX  
architecture

REHABILITATION D'UN IMMEUBLE DE BUREAUX  
8, rue d'Anjou 75008 PARIS

DATE: 08.06.2006  
ECH: 1cm/pn

06 PLAN R+2 EXISTANT

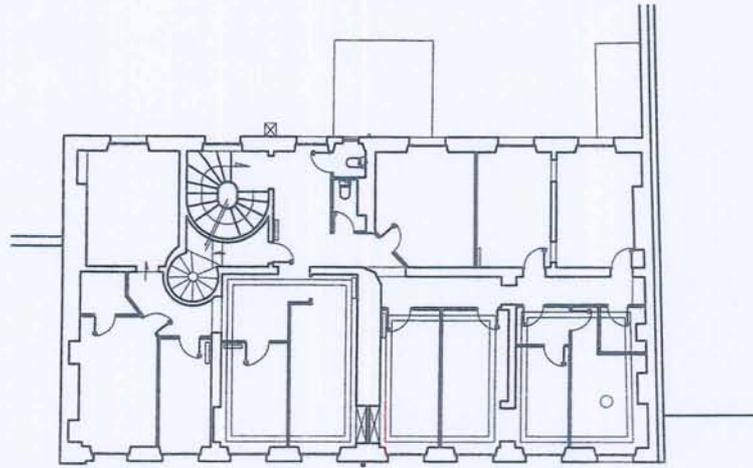
### 13 Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)

STUDIO IX ARCHITECTURE, « Réhabilitation d'un immeuble de bureaux 8 rue d'Anjou, 75008 Paris – déclaration de travaux : 05, plan R+1 existant », et « 06, plan R+2 existant », 8 juin 2006.  
Documentation S. A. R. L. Les murs du luxe.

Audit patrimonial  
GRAHAL R&E, novembre 2006

MATRE D'OUVRAGE  
SARL LES MURS DU LUXE  
M. STANISLAS LAVOREL  
23, rue Bossuet  
69004 LYON

## DECLARATION DE TRAVAUX



Studio IX architecture  
83, rue de Valenciennes - 75001 PARIS  
Tel. 01 46 14 08 14 Fax 01 46 14 08 42  
E-Mail : contact@studioix.com



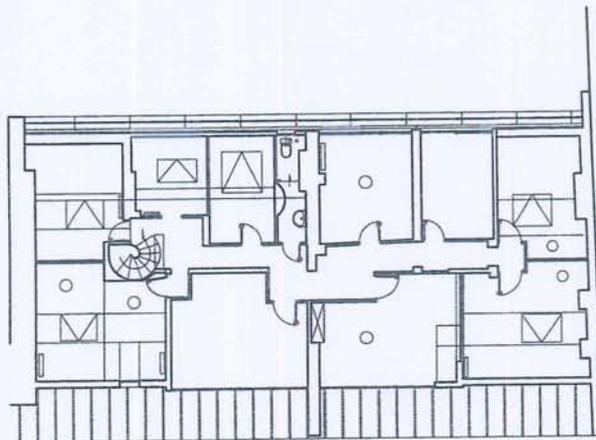
REHABILITATION D'UN IMMEUBLE DE BUREAUX  
8, rue d'Anjou 75008 PARIS

07 PLAN R+3 EXISTANT

DATE: 08.06.2006  
Ech: 1/500m

MATRE D'OUVRAGE  
SARL LES MURS DU LUXE  
M. STANISLAS LAVOREL  
23, rue Bossuet  
69004 LYON

## DECLARATION DE TRAVAUX



Studio IX architecture  
83, rue de Valenciennes - 75001 PARIS  
Tel. 01 46 14 08 14 Fax 01 46 14 08 42  
E-Mail : contact@studioix.com



REHABILITATION D'UN IMMEUBLE DE BUREAUX  
8, rue d'Anjou 75008 PARIS

08 PLAN R+4 EXISTANT

DATE: 08.06.2006  
Ech: 1/500m

### 14 Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)

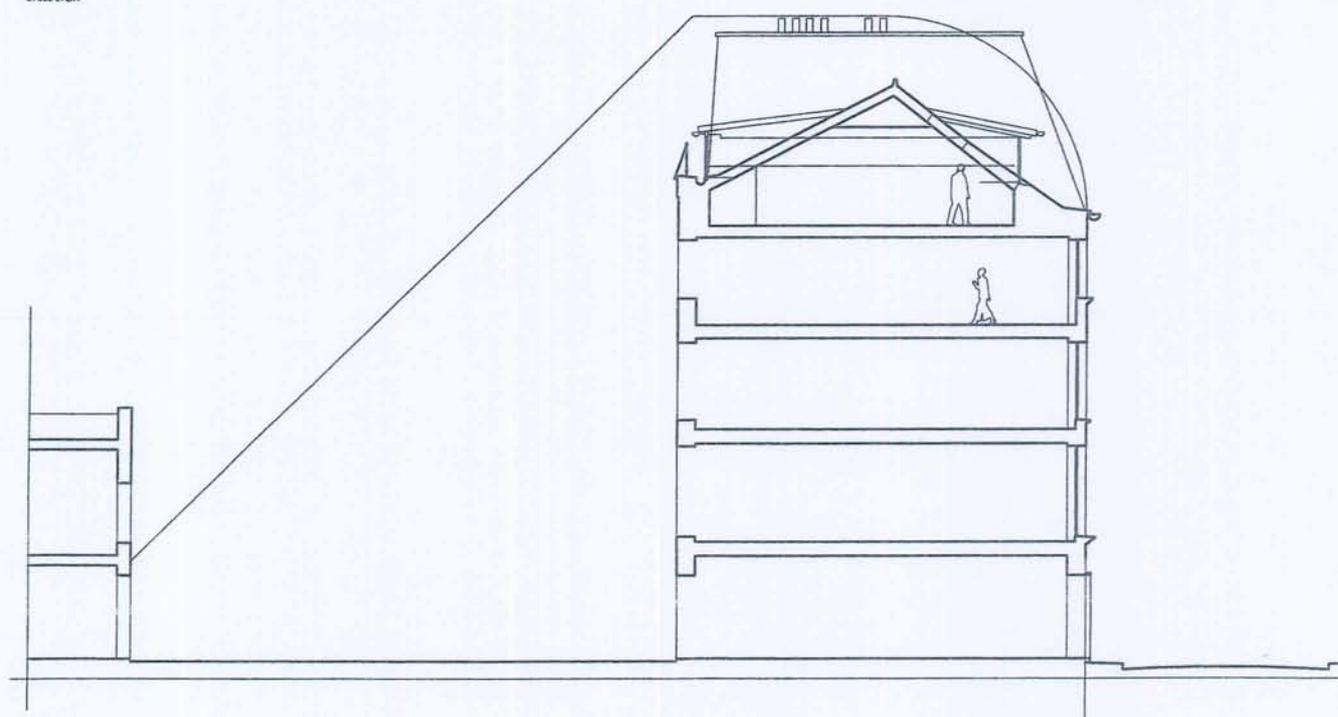
STUDIO IX ARCHITECTURE, « Réhabilitation d'un immeuble de bureaux 8 rue d'Anjou, 75008 Paris – déclaration de travaux : 07, plan R+3 existant », et « 08, plan R+4 existant », 8 juin 2006.

Documentation S. A. R. L. Les murs du luxe.

Audit patrimonial  
GRAHAL R&E, novembre 2006

MAITRE D'OUVRAGE  
SARL LES MURS DU LUXE  
M. STANISLAS LAVOREL  
25, rue Bossuet  
69006 LYON

## DECLARATION DE TRAVAUX



Studio IX architecture  
25, rue d'Anjou 75008 PARIS  
Tel: 01 42 14 28 14 Fax: 01 42 14 28 48  
E-MAIL: contact@studioix.com

STUDIO IX  
architecture

REHABILITATION D'UN IMMEUBLE DE BUREAUX  
8, rue d'Anjou 75008 PARIS

DATE: 08.06.2006  
ECH: 1cm/pm

11 COUPE EXISTANTE

### 15 Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)

STUDIO IX ARCHITECTURE, « Réhabilitation d'un immeuble de bureaux 8 rue d'Anjou, 75008 Paris – déclaration de travaux : 11, coupe existante », 8 juin 2006.

Documentation S. A. R. L. Les murs du luxe.

Audit patrimonial  
GRAHAL R&E, novembre 2006

MAÎTRE D'OUVRAGE  
SARL LES MURS DU LUXE  
M. STANISLAS LAVOREL  
25, rue Bossuet  
69006 LYON

## DECLARATION DE TRAVAUX



Studio IX architecture  
25, rue Bossuet - 69006 LYON  
Tél. 01 42 14 04 14 Fax. 01 42 14 04 42  
www.studioix.com



REHABILITATION D'UN IMMEUBLE DE BUREAUX  
8, rue d'Anjou 75008 PARIS

09 FACADE SUR RUE EXISTANTE

DATE: 08.06.2006  
ECH: 1cm/pn

MAÎTRE D'OUVRAGE  
SARL LES MURS DU LUXE  
M. STANISLAS LAVOREL  
25, rue Bossuet  
69006 LYON

## DECLARATION DE TRAVAUX



Studio IX architecture  
25, rue Bossuet - 69006 LYON  
Tél. 01 42 14 04 14 Fax. 01 42 14 04 42  
www.studioix.com



REHABILITATION D'UN IMMEUBLE DE BUREAUX  
8, rue d'Anjou 75008 PARIS

10 FACADE SUR COUR EXISTANTE

DATE: 08.06.2006  
ECH: 1cm/pn

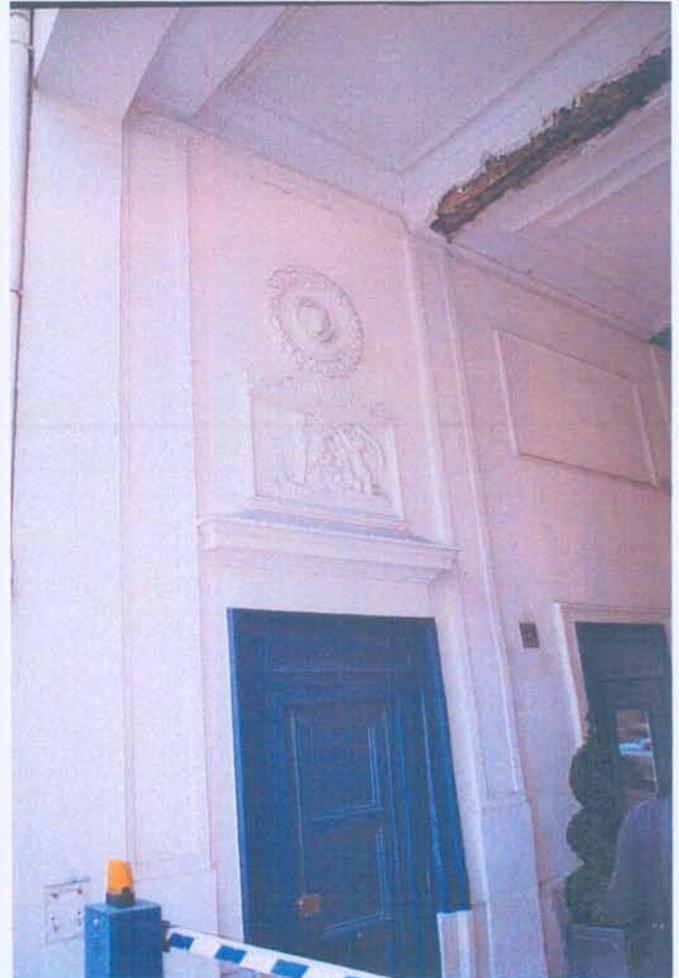
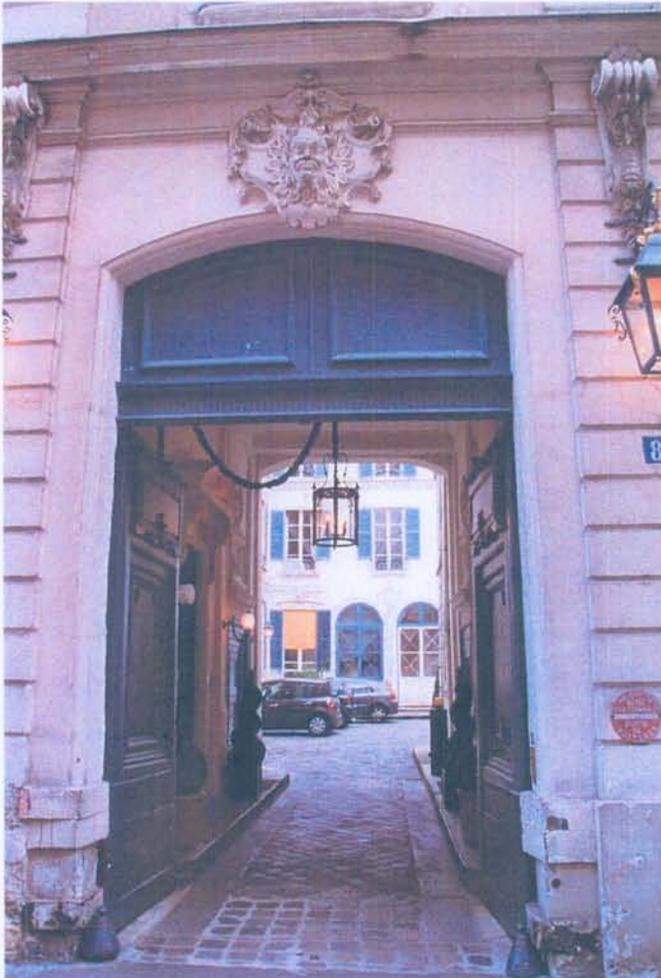
### 16 Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)

STUDIO IX ARCHITECTURE, « Réhabilitation d'un immeuble de bureaux 8 rue d'Anjou, 75008 Paris – déclaration de travaux : 09, façade sur rue existante », et « 10, façade sur cour existante », 8 juin 2006. Documentation S. A. R. L. Les murs du luxe.

Audit patrimonial  
GRAHAL R&E, novembre 2006



17 **Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**  
Immeubles 6-8 rue d'Anjou : façades sur la rue d'Anjou, novembre 2006.  
Clichés GRAHAL CD 2006/250-22a et 24a.



18 **Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**  
Immeubles 6-8 rue d'Anjou : passage de porte cochère, novembre 2006.  
Clichés GRAHAL CD 2006/250-21a et 20a.



19

**Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**

Immeubles 6-8 rue d'Anjou : corps de bâtiment sur rue, façades sur la grande cour, novembre 2006.  
Clichés GRAHAL CD 2006/250-12a et 11a.

Audit patrimonial  
GRAHAL R&E, novembre 2006



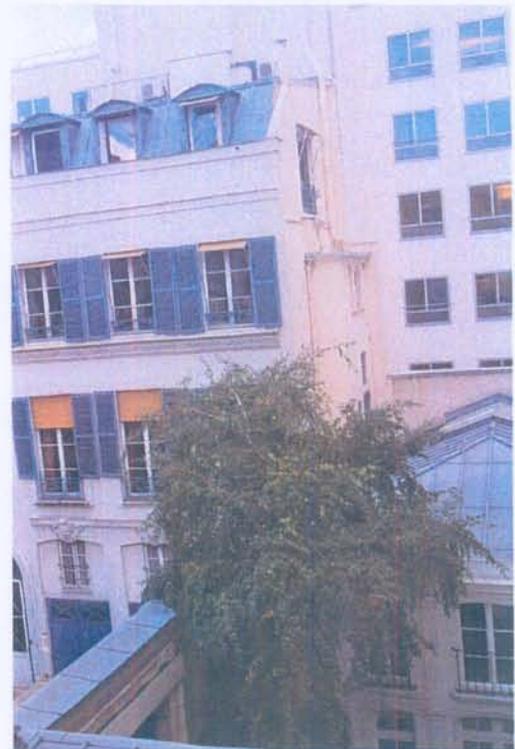
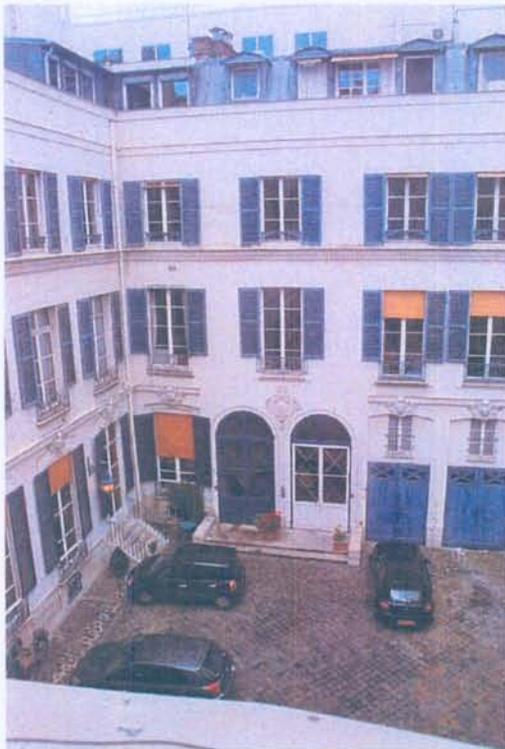
20

**Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**

Immeuble 8 rue d'Anjou : corps de bâtiment en aile à gauche de la grande cour, façade sur la grande cour, novembre 2006.

Clichés GRAHAL CD 2006/250-14a et 15a.

Audit patrimonial  
GRAHAL R&E, novembre 2006



21

**Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8°)**

Immeuble 8 rue d'Anjou : corps de bâtiment en fond de la grande cour, façade sur la grande cour, novembre 2006.

Clichés GRAHAL CD 2006/250-16a, 17a, 6a et 3a.



22 **Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**

Immeuble 6-8 rue d'Anjou : pavillons en aile à droite de la grande cour, façades sur la grande cour, novembre 2006.

Cliché GRAHAL CD 2006/250-13a.

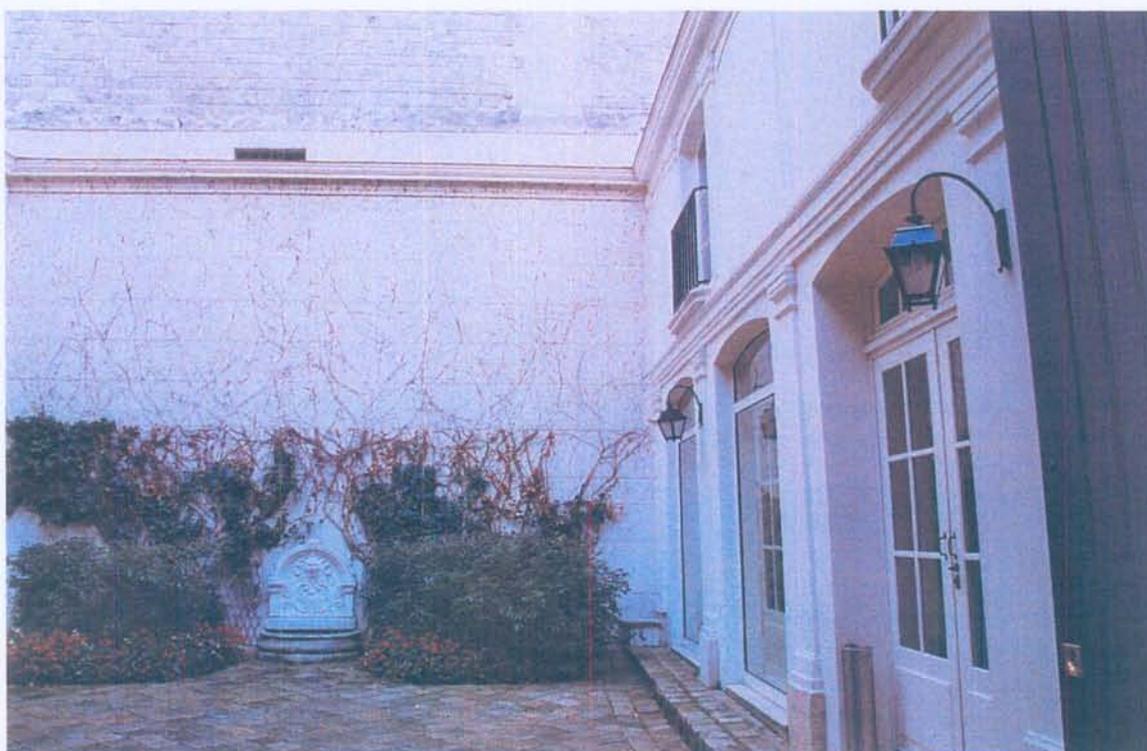


**23 Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**

Immeubles 6-8 rue d'Anjou : pavillon en aile à droite de la grande cour, façade sur la cour moyenne ou de service, novembre 2006.

Cliché GRAHAL CD 2006/250-2a.

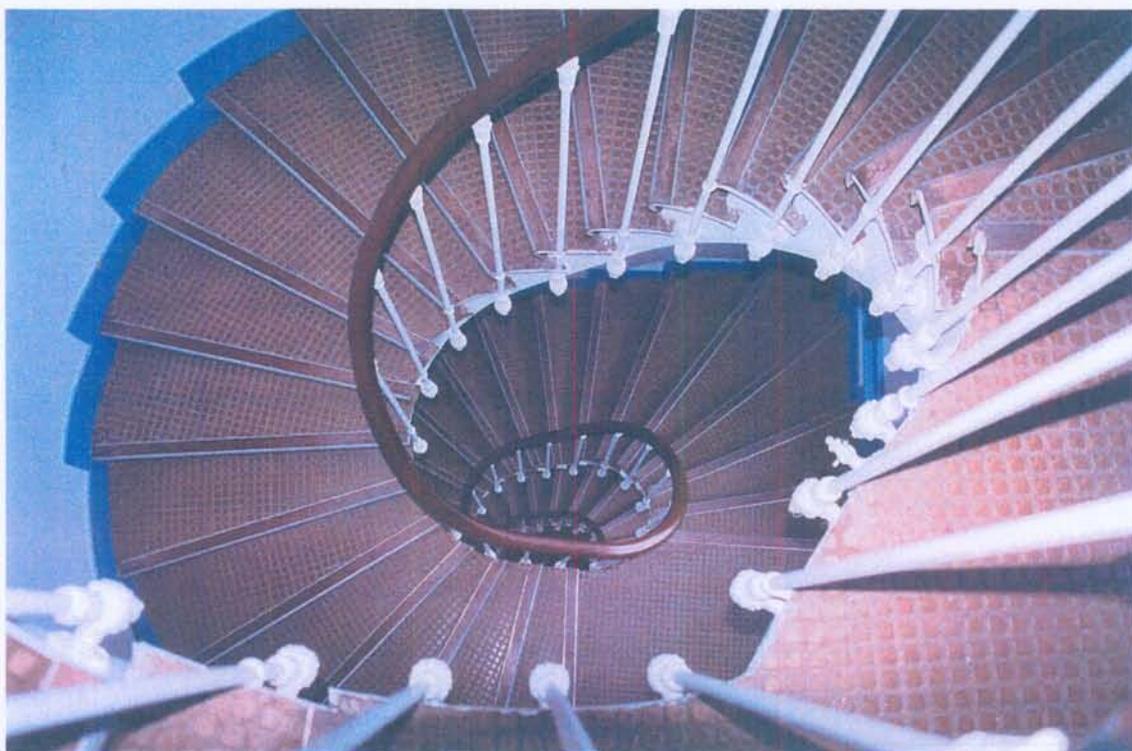
Audit patrimonial  
GRAHAL R&E, novembre 2006



24 **Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**

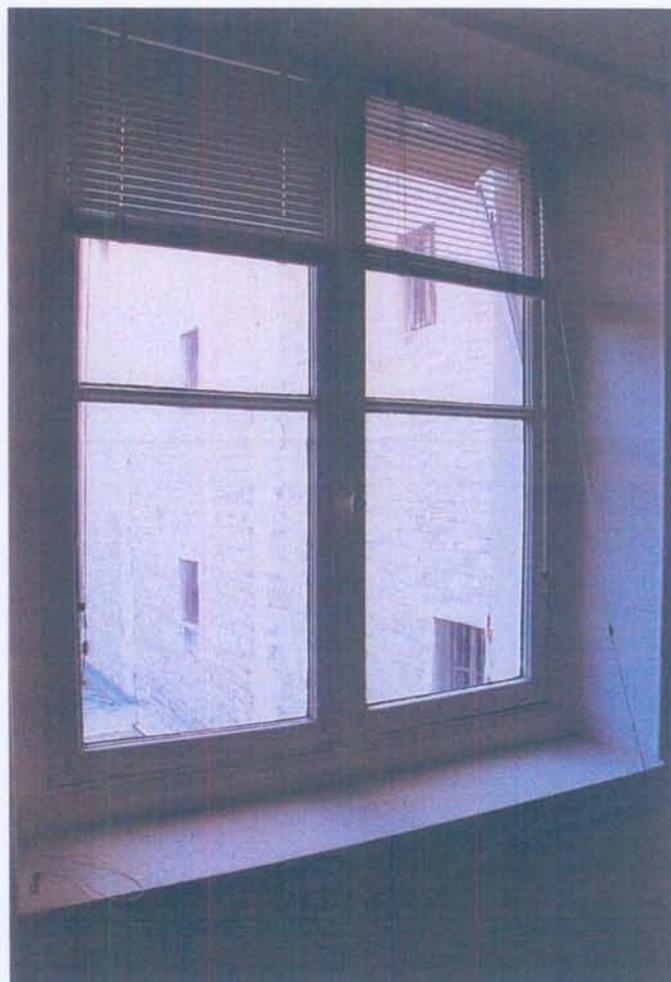
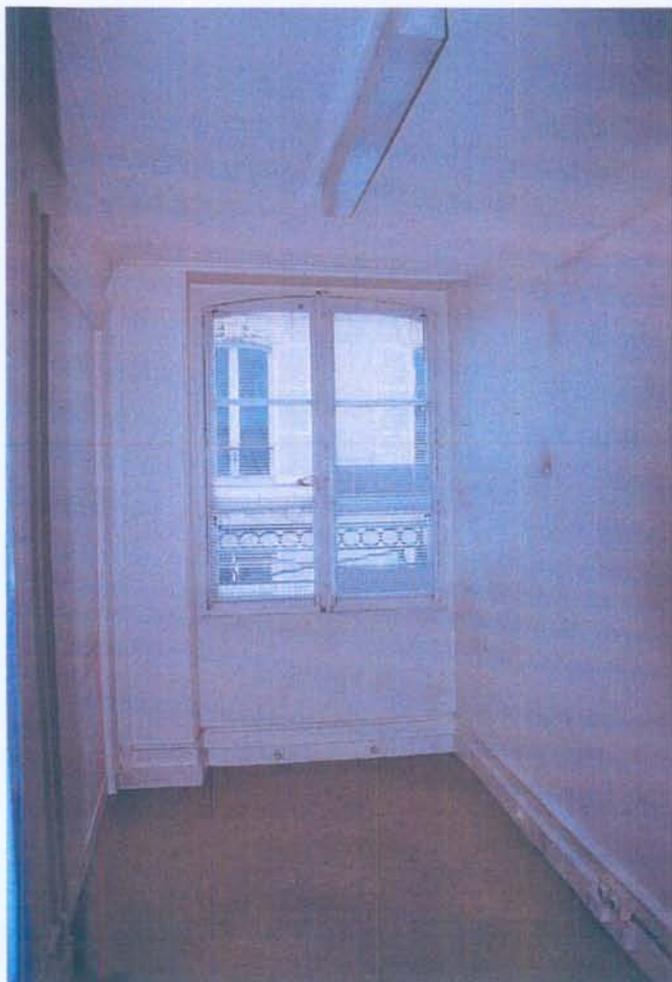
Immeubles 6-8 rue d'Anjou : pavillons en aile à droite de la grande cour, façade sur la cour moyenne ou de service, novembre 2006.

Clichés GRAHAL CD 2006/250-18a et 19a.



25 **Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**

Immeuble 6 rue d'Anjou : corps de bâtiment sur rue, escalier principal, novembre 2006.  
Clichés GRAHAL CD 2006/250-7a et 10a..



**26 Immeuble 6 rue d'Anjou (Paris 8<sup>e</sup>)**

Immeuble 6 rue d'Anjou : corps de bâtiment sur rue, fenêtres donnant sur la grande cour et sur la cour moyenne ou de service, novembre 2006.  
Clichés GRAHAL CD 2006/250-5a et 4a.

Audit patrimonial  
GRAHAL R&E, novembre 2006